

# L'art déclamatoire **Oreero** à l'école primaire



DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE





MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION,  
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE  
*en charge des Transports Terrestres*



DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

# L'art déclamatoire '*ōrero* à l'école primaire

**Dossier pédagogique**  
Décembre 2008



## **REMERCIEMENTS**

**Nous tenons à remercier :**

*- Pour la confiance qu'ils nous ont accordée et pour la continuité du dispositif relatif à la promotion des langues et de la culture polynésiennes :*

- M. ALPHA Tearii, Ministre de l'éducation,
- M. MORHAIN Christian, Directeur de l'enseignement primaire,

*- Les initiateurs du projet :*

- M. RAAPOTO Jean-Marius et M. MARCHAL Ernest

**- Les formateurs pour leur expertise et leur disponibilité:**

- Mme DEVATINE Flora : Académie tahitienne
- Mme GOBRAIT Valérie : Professeur certifié de Reo mā'ohi au lycée de Taaone
- M. TERIIEROITERAI Jean-Claude Faatomoavaa : Membre de l'Association Haururu

**- Les écoles pour leur intérêt et leur engagement dans ce projet :**

- Les élèves, les enseignants et la direction des écoles de Ahutoru, Nahoata, Taimoana, Tiapa, Tiamao, Hélène Aufray, Ahototeina, Potii, Mamu, Paofai, Tuterā'i tane, To'ata, Macha'a nui, Manotahi, Vaiatu, Apea, Faretai, écoles et CJA de Moorea.

**- Les personnes ressources pour le partage des connaissances :**

- M. ROCHETTE Charles Ariitetoa (Patrick) : Tradition orale Teahupo'o
- M. MARAETFAU Benjamin : Tradition orale Pa'ea
- M. OUDY Ariioehau Georges (Pāpā 'Uti) : Tradition orale Papara
- M. TUARAU Serge : Tradition orale Fa'a'a
- M. LEON Bruno : Tradition orale Fa'a'a
- M. TETUMU Teriitauairohotu : Tradition orale Vaira'o
- M. FAOA Léon ( pāpā 'Ura ) : Tradition orale Vaira'o
- M. TETAHIOTUPA Edgar : CRDP – Docteur en anthropologie sociale et culturelle
- Mme RONGOMATE Anna : CRDP – Référente en reo mā'ohi
- Mme TAUMIHAU Yasmina : Présidente de l'Association Haururu -Papeno'o

**- La Cellule Langues et Culture Polynésiennes pour l'aide et la dynamique permanente apportée à ce dossier :**

- Mme PAIA Mirose : Maître de Conférence (Docteur en linguistique) et Chef de la cellule
- M. DEANE Richard : CPAIEN – Responsable pédagogique à la Cellule LCP
- Mme TAPEA Elsie : CPAIEN
- Mme FAAHU-VAKI Nöelle : CPAIEN

# TABLE DES MATIERES

## 1 – Généralités :

A ) Définitions du 'ōrero.

Le 'ōrero dans la littérature orale polynésienne ancienne.

B ) Origines du 'ōrero : Etymologie

C ) Les différents types de 'ōrero : les genres littéraires.

D ) Composition d'un 'ōrero

## 2 - Les Objectifs de l'enseignement de l'art oratoire dans le premier degré.

A ) Pourquoi travailler le 'ōrero ? Que nous disent les programmes ?

B) Rôle et place du maître dans le 'ōrero.

C ) Quelques conseils pratiques

D ) Analyse des interventions dans les écoles

## 3 – Les instruments d'accompagnement

## 4 – Séquences didactiques

## 5 – Bibliographie

## 6 – Annexes

a) Tableau récapitulatif des genres

b) Proposition de programmation (*Pehepehe, Piri, pāta'uta'u, 'ā'ai...*)

c) exemple de fiche pédagogique (*Piri*)

d) Exemples de découpage de textes et corpus de textes

e) Cartographie

# 1 – Généralités

## Le 'ōrero, une pratique forte du patrimoine culturel et linguistique polynésien

### Généralités<sup>1</sup> :

La société polynésienne, tout comme le reste de l'espace océanien est une société à tradition orale. Le 'ōrero s'inscrit obligatoirement comme une expression littéraire ancestrale dans la mesure où il devait répondre à des exigences littéraires et langagières.

En outre, seuls les initiés ou spécialistes – *tahu'a*, *'auvaha ari'i* ou messenger du chef, *haere pō*, *ori pō* ou récitants des généalogies, ou encore les *hiva*, *toa*, *'aito* c'est-à-dire des guerriers auteurs de hauts faits, et les *rautī tama'i*, guerriers harangueurs étaient en droit de pouvoir s'exprimer devant un auditoire qui les reconnaissait en tant que tels car formés dans des écoles de spécialistes, les *fare 'aira'a upu* et les *fare ha'api'ira'a*.

Néanmoins, la visée du discours était sociale et politique. Il s'agissait particulièrement d'asseoir le pouvoir d'un chef, d'une chefferie, d'un ancêtre ou d'une divinité.

Les outils mnémotechniques étaient ceux de l'oralité à savoir l'utilisation d'accessoires tels que le *'autī* (cordyline terminalis)<sup>2</sup>, le *'ōmore* (lance, massue), le *rau mei'a* (feuilles de bananier)<sup>3</sup>, le *viriviri* (sorte de rosaire)<sup>4</sup>.

Au sein du discours, l'intonation et la force de l'intention, le jeu sur le rythme et les répétitions ou encore l'utilisation de toponymes identiques et de correspondances malgré les variantes régionales ont fait du 'ōrero un véritable réceptacle de la mémoire ancestrale.

Le glissement sémantique du 'ōrero en tant que forme d'expression artistique et littéraire ne s'opère véritablement qu'après l'apparition de l'écriture. Le 'ōrero, en rentrant dans l'écrit n'est plus un discours social, politique ou bien une prière. Il devient un art. L'art oratoire ou déclamatoire est transmis et classifié en même temps que l'enseignement du message biblique. Les 'ōrero recueillis par les missionnaires anglais sont reconnus comme faisant partie intégrante de la littérature orale polynésienne ancienne ainsi que ceux des *puta tupuna* – livres des ancêtres des familles.

Les 'ōrero commencent à être écrits avant d'être oralisés. On peut parler d'une certaine forme de démocratisation de la parole en même temps que du message biblique, même s'il n'est pas donné à tout le monde de déclamer un discours devant un public. Certaines familles ont transmis ce savoir à leurs descendants certes, mais très peu se hasardent à cet exercice car considéré comme sacré.

Depuis les années 70-80, suite au renouveau culturel, le 'ōrero revient à la mode, le *Heiva*<sup>5</sup> en est une illustration. Il redynamise et démocratise l'art oratoire et affirme ainsi la vigueur et la richesse de la culture littéraire polynésienne. Par ailleurs, la participation de diacres voire de pasteurs dans la vie politique polynésienne a permis l'élaboration de discours, de 'ōrero ou bien *'ōrerora'a parau* (allocution, exposé, discours) sur le même principe par les politiciens.

Cette volonté de transmettre s'est également manifestée par une décision politique d'ouverture d'une classe de 'ōrero au sein du Conservatoire Artistique de la Polynésie française dans le cadre de la promotion du patrimoine culturel polynésien cela, depuis la rentrée scolaire 2000. L'enseignement à raison d'une heure par semaine de 'ōrero donne à celui-ci un statut équivalent à celui de la danse traditionnelle ou d'autres disciplines. Dans cet ordre d'idée, le 'ōrero, au même titre que les autres, devient une discipline artistique à part entière.

<sup>1</sup> D'après Valérie Gobrait

<sup>2</sup> Tahiti aux temps anciens p45 : « Le *ti* est peut-être la plus importante des plantes polynésiennes. Ses belles feuilles vertes ou jaunes étaient portées par les orateurs, les guerriers et les magiciens en fonction et le *ti* leur sert de protection » Le *ti* représente la plante sacrée des polynésiens par excellence car on prétend qu'il est capable d'éloigner les mauvais esprits, on lui attribue aussi des vertus médicinales et on l'utilise pour diverses fonctions (Vaihere Cadousteau).

<sup>3</sup> Tahiti aux anciens p180 : « En témoignage de paix..... » p307 : « La pousse de bananier offerte aux dieux ....était l'emblème du respect au roi et de l'esprit de conciliation des groupes antagonistes. »

<sup>4</sup> Tahiti aux temps anciens p168 : « Les prêtres tordaient et faisaient des nœuds sur des feuilles de cocotier en faisant une sorte de rosaire appelé *viriviri* ( tordu ) qu'ils utilisaient pour compter leurs prières pendant les nuits de veille. »

<sup>5</sup> Manifestation culturelle organisée au mois de juillet principalement sur l'île de Tahiti avec des spectacles de danses et chants et des activités de lancer de javelot, course de porteurs de fruits, course de pirogue....

## *Démocratiser cet art permettra-t-il de redynamiser le 'ōrero ?*

Nous proposons modestement au travers de ce document, une réflexion et des pistes de travail menées sur le **'ōrero** dans le cadre de l'enseignement des langues et de la culture polynésiennes à l'école. Nous aborderons, d'une part, les genres littéraires, et d'autre part, les liens avec les programmes. Ceci, dans le seul but de promouvoir le **'ōrero** dans les écoles. Ce travail, sous l'impulsion et l'égide de la Direction de l'Enseignement Primaire, a fait suite à une formation avec des intervenants reconnus de l'île<sup>6</sup> pour leurs compétences en la matière et leurs convictions quant à la mise en oeuvre de ce dispositif qui mérite véritablement une attention particulière.

### **A ) Définitions du 'ōrero.**

De nos jours, le **'ōrero** désigne deux réalités : l'orateur et le discours.

#### **L'orateur (Ti'a 'ōrero)**

Issu d'une famille (la lignée) de **'ōrero** ou d'une famille royale dans l'ancienne société polynésienne, il était le messager de la famille, de la population, du chef, ou des dieux. Enfant, il suivait l'enseignement des « **tahu'a** » (des spécialistes) reconnus pour leur maîtrise de la culture et leurs connaissances du patrimoine polynésien. Le **ari'i** (chef) seul choisissait son **'ōrero**. Il devenait alors son messager, celui qui récitait des discours à l'occasion de cérémonies sur le « **marae** », celui qui assurait le lien entre le peuple et les dieux.

Aujourd'hui, le **ti'a 'ōrero** est un artiste ou un expert en art oratoire.

#### **L'art oratoire ou la rhétorique**

**« Art de bien parler. C'est la technique de la mise en oeuvre des moyens d'expression. Elle exige d'articuler parfaitement, de prononcer clairement et de dire juste ».**<sup>7</sup> **Synonymes : Déclamation, emphase.**

C'est la capacité d'un individu à discourir dans le but de transmettre sa sagesse, sa compétence, l'histoire, l'identité du lieu auquel il appartient. Le **ti'a 'ōrero** maniait les mots de manière à séduire, attirer, charmer, captiver, et séduire la foule.<sup>8</sup> Il utilise la rhétorique sous toutes ses facettes : réciter, chanter, varier l'intonation ainsi que le rythme ou la vitesse d'exécution.

Dresser le portrait du **ti'a 'ōrero**, en ne se limitant qu'à ses aptitudes langagières serait réducteur. Le **ti'a 'ōrero**, dans la construction de sa personnalité a une certaine prestance, une maîtrise de son corps. Il fait appel à d'autres « techniques » telles que :

- La gestuelle (**'apa**), le mime et la danse.
- L'orateur doit s'entraîner de manière à pouvoir vaincre sa peur et sa honte face à un public. L'utilisation d'accessoires doit être un moyen par lequel l'orateur gagne en assurance et en maîtrise de soi. Les accessoires peuvent être une feuille de **'auti**, un **rau mei'a** ou feuille de bananier verte, un **'ōmore** ou lance-massue, un **pātia** ou un **tao** c'est-à-dire une lance, tout cela en fonction du thème ou du sujet du **'ōrero**.<sup>9</sup>
- Cet art nécessite donc une parfaite connaissance de sa langue et de ses origines. Il est aussi un facteur de sociabilité (aptitude à vivre en société) et d'ouverture d'esprit.
- Dans la logique des **ti'a 'ōrero**, les ancêtres sont toujours vivants, ils leur insufflent une force et une assurance.<sup>10</sup>

### **B ) Origines du terme 'ōrero : Etymologie**

<sup>6</sup> Valérie Gobrait (professeur de reo mā'ohi au lycée de Taaone), Flora Devatine (Académicienne), Jean-Claude Teriierooiterai (membre de l'association Haururu).

<sup>7</sup> Petit Robert

<sup>8</sup> D'après Jean-Claude TERIIEEROOITERAI

<sup>9</sup> D'après Valérie Gobrait

<sup>10</sup> D'après Flora Devatine

Une étude étymologique a été réalisée par Bruce Biggs en reconstituant le lexique du Proto-Polynésien ( PPN ).<sup>11</sup> Le terme *'ōrero* tire son origine du terme Proto-Polynésien \**qalelo*, « langue » (*arero* qui veut dire langue en tant qu'organe en tahitien).

L'allongement de la première voyelle du mot *kōrero* pourrait avoir pour origine l'adjonction d'un préfixe ( ko ou kō ) à une époque reculée, alors que les polynésiens orientaux ne s'étaient pas encore entièrement dispersés :

*kōrero* = *kō* + *arero* → *kōarero* → *kōrero* → *'ōrero*.

*L'art du 'ōrero pourrait donc être l'art de manier la langue.*

Voici certaines désignations du terme *'ōrero* dans les langues polynésiennes du groupe oriental ( PEP ), elles signifient un discours, la parole, les mots.

- **Hawai'i** : 'ōlelo
- **Māori** : kōrero
- **Rarotonga** : kōrero
- **Pa'umotu** : kōrero
- **Mangareva** : Tīporoporo

Le Conservatoire Artistique Territorial donne son interprétation du terme *'ōrero* se basant sur un découpage par unité de sens : « *'ōrero* » peut être segmenté en cinq unités de sens : *'o/re/ro'ore/rero*.

- 'O** Jardin cultivé, un enclos, une terre = article personnel précédant un nom propre, le sujet d'un verbe ou d'un prédicat.
- Ō** ( sans glottalisation ) : Don de dieu, une offrande, des ressources nécessaires à la vie de l'homme = pouvoir entrer. Par extension, cela évoque la plate-forme où l'homme forge son expérience, sa sagesse.
- RE** Victoire remportée lors de jeux ou de compétitions.
- RĒ** Action laborieuse et préparée où la recherche de l'appui des divinités est une nécessité et une garantie pour que son résultat soit une réussite.
- RŌ** Fourmi : la fourmi est un insecte dont la particularité est d'évoluer avec un esprit d'entreprise et de groupe. Elle représente le travail organisé et méthodique = toron de corde<sup>12</sup>
- 'ORE** Adverbe se plaçant après le verbe afin d'en inverser le sens. Notons : *'ORE NOA* = adjectif, qui cesse de soi-même.
- AORE** *'ORE 'ORE* = verbe intransitif, cesser progressivement.  
AORE = chiffre zéro, l'atmosphère, le ciel, le vide.  
Expression de la négation, « *AORE* » évoque l'acte individuel pour le polynésien d'antan, l'acte personnel et isolé. Cet acte est voué d'avance à l'échec pour ce dernier car il ne répond pas aux normes exigées par la société qui était régie par le principe de la vie en communauté.
- RERO** ou plutôt *REKO* = « *RERO* » ne semble pas exister dans la langue tahitienne mais est assimilé au terme pa'umotu ( de l'archipel des Tuamotu ) « *REKO* » qui désigne la parole, le parler, le moyen de communication, de transmission du savoir. Notons qu'il ressemble au terme « *REO* » qui, en tahitien, désigne la voix, la langue, le mot, l'air ou la mélodie musicale.

Bien que ces termes offrent séparément des possibilités d'interprétation, ils trouvent toutefois leur point commun dans le fait qu'ils évoquent *la notion de communauté*<sup>13</sup>.

L'auteur note en effet que *'ōrero* peut être segmenté en *'ore / ro* = « pas ou plus de fourmi » et il poursuit que « *Ce sens peut apparaître comme dénué de tout rapport avec le sens que nous donnons au terme 'ōrero. Pourtant, il existe une interprétation possible. La fourmilière évoque souvent quelque chose qui grouille ou l'idée de bourdonnement. Or, la récitation des généalogies était réputée pour être ennuyeuse à entendre, par sa longueur étonnante et le ton monocorde du 'ōrero. Le rythme monotone et interminable qui était une caractéristique du discours du généalogiste semble tout à fait correspondre avec cette idée de bourdonnement.*

<sup>11</sup> Pollex 94

<sup>12</sup> Dictionnaire de la langue de Tepano Jaussen

<sup>13</sup> Commentaires de Vaihere Cadousteau sur l'étymologie imaginative donnée par le Conservatoire Artistique Territorial

Le même auteur donne une autre approche du mot '*ōrero* qui serait la contraction de l'expression « *e ō nā te ārero* » qui signifie « c'est un don de la langue ». Cette approche met en avant l'idée que le '*ōrero* est « don » avant d'être une simple technique et qu'il est bien quelque chose de naturel au départ, une sorte de don divin.<sup>14</sup> Ceci valorise la première fonction du discours qui était une fonction purement identitaire pour le polynésien d'autrefois, Polynésien dont la finalité était d'avoir une pleine connaissance de ses origines. Le '*ōrero* nécessite donc une connaissance parfaite de sa langue et de ses origines.

### C ) Les différents types de '*ōrero*<sup>15</sup>: (Définitions de 6 genres littéraires)

La tradition orale polynésienne se traduit par une grande diversité des genres, certains communs aux cinq archipels de la Polynésie française, d'autres spécifiques à chaque entité culturelle et linguistique.

Cette tradition orale se transmet généralement sous forme de discours : parole, chants ou gestes, réalisés seuls ou accompagnés de l'un et/ou l'autre des trois formes.

On peut ainsi établir une typologie de ces types de discours, où chaque acte de parole, chaque mélodie, chaque geste, se caractérise par un contenu spécifique, un style propre, pour une finalité définie, et se réalise en fonction des circonstances particulières. En effet, un *heva* ou chant de deuil ne se chantera pas de la même manière, que l'on assiste aux obsèques d'un *ari'i* (chef) ou à celle d'un *toa* (guerrier).

De la grande diversité littéraire représentée au travers de la tradition orale polynésienne, le lecteur trouvera au cours des pages qui suivent quelques types de discours accompagnés d'un petit explicatif en langue tahitienne et en français. Nous reprenons ci-après les définitions des genres littéraires proposées, pour l'année 2000, année des langues polynésiennes, par le ministère de la culture et de l'enseignement supérieur chargé de la promotion des langues polynésiennes<sup>16</sup>.

#### Genre littéraire : TE PARIPARI

**I te rahira'a o te taima, e fāreirehia te paripari i roto i te himene tārava.**

**No roto mai teie fa'anahora'a parau i te parau tumura « *pari* ». E aha te pari ? Teie ia maoti : 'o te hō'ē ia mato-topa-huru-tārere e 'itehia mai nā te ātea, nā tua roa mai. Nāna e fa'a'ite i te rātere va'a ē, e fenua teie, nāna e pari, mai te ta'ata 'ia pari ana'e i te tahi, te fa'a'ite ato'a ra ia 'oia i te tahi 'ohipa tā te tahi i rave, 'aore rā i fa'atupu.**

**Mai te reira ato'a i roto i te paripari fenua. I reira e fa'a'ite-roa-hia ai, e tohu-roa-hia ai te mau 'ōti'a, te mau tūha'a, te mau i'oa o te fenua.**

**Teie te tahi tuha'a paripari fenua 'ei hi'ora'a :  
« E moti i Vai-ō-va'u e horo roa i 'Ea'ea, o Hitia'a te fenua.  
Te mou'a i ni'a, o Te-vai-Tohi, o Mauru e o Tā-hou-tira.  
Te tahua i raro, o Te-'iri'iri.**

Le *paripari* est l'un des genres littéraires, l'un des types de discours les plus fréquents dans la tradition orale polynésienne.

On le rencontre généralement dans le *himene tārava* qui est un chant traditionnel relatant les lieux, les sites, les héros ainsi que les hauts faits d'un district ou d'un peuple.

*Paripari* vient de la notion *pari* qui veut dire, montrer, nommer, accuser.

*Te pari* désigne une falaise escarpée visible de loin, du large. Il indique au navigateur que la terre est proche ; Il « *pari* » comme celui qui accuse autrui. Il rapporte des faits qui ne sont pas réalisés.

Ainsi, au travers d'un *paripari fenua* par exemple, l'orateur s'attachera à montrer en les nommant tous les lieux fondateurs et prestigieux de son district :

Voici un extrait de *paripari fenua* :

*« Depuis Vai-ō-vau jusqu'à 'Ea'ea, Hitia'a est la terre.  
Les montagnes qui se dressent sont Te-vai-Tohi, Mauru et Tā-hou-tira.  
La place de réunion en contrebas est Te-'iri'iri.*

<sup>14</sup> Vaihere Cadousteau : Mémoire sur « Le 'ōrero: Le renouveau d'un antique art oratoire »

<sup>15</sup> Service de la Culture et du Patrimoine

<sup>16</sup> Dans Reo Mā'ohi, polices de caractères, CD-ROM, Services des Nouvelles Technologies de la Présidence du Gouvernement de la Polynésie française.

*Te 'outu i tai, o Pape-he'i.  
Te vai, o Mānini-haorea e o Maha-te-ao.  
Te marae, o Hitia'a e o Taputapu-ātea... »*

*L'intérieur de la pointe se nomme Pape-hei.  
Les rivières sont Mānini-haorea et Maha-te-ao.  
Les marae sont Hitia'a et Taputapu-ātea. »*

## Genre littéraire : TE FA'ATENI

Te fa'ateni, te huru 'ōrero ia e fa'a'ohipahia nō te fa'a'ite'itera'a i te hō'ē fenua ānei, te hō'ē ta'ata, 'aito ānei, 'aore rā te tahi tupura'a 'ohipa ānei. Tōna parau tumu, e « *teni* », 'oia ho'i e teitei, e 'una'una.

*Teie te tahi hi'ora'a :*

*« O te marae nei te mo'a e te hanahana o te fenua,  
o te te'ote'ora'a ia o te ta'ata nō teie mau fenua, o tō  
te fenua ia 'una'una te marae,  
E aora'i ia i pūpūhia nā te Atua.  
... nō te marae tupuna nei i ta'ohia ai ē, e 'āi'a fenua  
nō te ta'ata... »*

E nehenehe te fa'ateni e fa'aō mai i roto i te tahi atu huru 'ōrero : tē vai ra te parau fa'ateni iho, tē vai ato'a rā te fa'ateni e haere mai e ha'apori i te paripari, i te fa'atara, te 'oto ha'a, e te tahi atu ā...

Le *fa'ateni* est un type de discours utilisé afin de louer, de glorifier, de “mettre sur des hauteurs” une terre, un personnage, un héros civilisateur, un fait, une action. « *teni* » c'est louer, exalter, glorifier.

En voici un exemple :

*« Le marae ( temple polynésien ) est la sainteté et la gloire  
d'une terre, il fait l'orgueil de hommes de ces contrées,  
Magnificence de la terre est le marae,  
Il est l'olympie qui fut offert aux Dieux.  
... de ce marae ancestral il a été dit : il est la patrie de  
l'homme... »*

Le *fa'ateni* peut être intégré à d'autres genres littéraires, en complément : comme le *paripari fenua*, le *fa'atara*, les lamentations, etc...

## Genre littéraire : TE FA'ATARA

I mana'o-noa-hia na ē, te fa'atara, e fa'ateni ato'a ia. Eere roa atu ia. 'Inaha, noa atu rā tō rāua fa'aaura'a huru piri, e'ita te fa'atara e hape ia tātara mai. Tōna ta'o tumu, 'oia ia te ta'o ra « *tara* ». Eaha te tara ?

I roto i te nātura, o te moiha'a ia e pāroru nei i te fatu i taua tara ra. E riro te tara i te pātia, mai te mea ra e te fa'aara atura ia vetahi 'ē i tō tera pūai, tō tera 'aravihi.

E fa'a'ohipa 'oe i te fa'atara nō te fa'a'itera'a, nō te fa'aarara'a ia vetahi 'ē i tō 'oe pūai, tō 'oe 'aravihi, tō 'oe fāito i mua iāna, 'ia fa'atura mai 'oia iā 'oe, e'ei rāve'a pārorura'a ia 'oe.

*Ei hi'ora'a :*

*« O To'ahotu ti'ira'a tapu !  
E fenua 'ino, fenua fao, e fenua tapu !  
E'ita e fa'aherehere i te ari'i !  
'Ua rave, 'ua rave roa,  
Opapa, opapa Vaira'o ! »*

*« Huahine, te ti'ara'a o te mata 'o To'erau ē !*

Le *fa'atara* est très souvent confondu avec le *fa'ateni*.

Bien que proche, ces deux types de discours ont des finalités différentes.

Is mettent tous deux en exergue le prestige d'un lieu ou les qualités d'un personnage. Alors que le *fa'ateni* n'en fait que l'éloge, le *fa'atara* y rajoute un très fort sentiment d'orgueil et de défi.

Cette fois, l'orateur mettra en valeur, non plus sa plus belle fleur, mais les épines (*tara*) de son tronc, il s'assure ainsi la reconnaissance et le respect de la part des autres.

Exemple :

*« Elle se nomme To'ahotu,  
à qui l'on a recours pour les sacrifices !  
C'est une terre impitoyable,  
Une terre de magie noire,  
Une terre de sacrifices !  
Elle n'épargne point les rois !  
Elle prend, elle prend pour garder,  
Triomphante, triomphante de Vaira'o ! »*

*Huahine, hu'ahu'a te 'aru !  
E marama pūpū fatifati ,  
Mārō te heiva ! »*

*« Huahine, où se tient l'œil du vent du vent du nord !  
Huahine, dans les embruns des vagues ;  
Au clair de lune sur des coquillages brisés ;  
Dont l'obstination est le passe-temps ».*

## Genre littéraire : TE TA'U / PĀTA'U / PĀTA'UTA'U

Mai te huru *tai'ora'a* te ta'u, 'inaha, e ta'uhia nō te tai'o, nō te tātūha'ara'a i te terera'a 'aore rā i te ravera'a o te tahi 'ohipa.

E mea fa'anaho te ta'ura'a, e mea maumau tōna pe'epe'e mai to te tai'o-tāta'i-tahi-ra'a.

E mauha'a teie nō te tāmāu 'ā'au ra'a i te tahi 'ohipa, i te tahi parau.

Teie te hi'ora'a, :

*« E fa'arara'a nō te to'i*

*Tā'ai atu nā i te to'i !*

*Pūpū ! E 'aro ! E ra'ai !*

*Fa'atae atu i te to'i i mua i te au !*

*E rāhiri i te maro rere !*

*E ara nō Tane, atua tahu'a nui !*

*E ara no Ta'ere mā'opo'opo !*

*E ara nō Te-fatu nu'u !*

*E ara nō Ta'arua, metua a te nu'u atua ! »*

Le *ta'u* ou le *pāta'uta'u* est un discours scandé et très rythmé utilisé pour compter, énumérer ou lister un procédé, une technique, un savoir-faire.

Sa fonction est surtout mnémotechnique et pédagogique.

En effet, de par son rythme très marqué, encourageant et entraînant, il permet d'initier à un savoir-faire, à une technique ou à une connaissance détaillée.

Mais il contribue surtout à la mémorisation des paroles ainsi scandées et décomposées.

En voici un exemple sur le maniement du *to'i* (herminette) instrument symbolique dans la culture polynésienne :

*« Réveillez l'herminette !*

*Faites donc voyager l'herminette !*

*Présentez-la, faites-la combattre, à sa juste valeur !*

*Menez l'herminette dans le courant, ... »*

## Genre littéraire : TE 'Ā'AI

Te parau tumu nō te 'ā'ai, tei te *mā'a* ia.

'Eiaha rā i te mā'a nō te 'ōpū, maori rā nō te vārua, nō te mana'o.

E nā roto i te terera'a o te tahi 'ā'amu 'o tā te 'ā'ai e fa'anaho mai, e ha'apa'ari mai 'oia i te ta'ata i ni'a i te parau o tōna ato'a ra hīro'a.

E fa'ahiti mai 'oia i te tumu, i te ti'ara'a e i te peu o te mau mea ato'a nō te ao nei : 'o te parau pa'ari ia o te 'ā'ai.

I mua i te tahi fa'anahora'a fifi, e ha'api'i ture mai te 'ā'ai i te ravera'a, te rohira'a 'ia maita'i i muri iho.

Le *'ā'ai* ou légende se traduit littéralement par « *nourris-toi !* ».

En effet, au travers d'une trame narrative généralement fictive, la légende alimente l'individu de savoirs de base, nécessaires à la construction de son identité et à son intégration dans la société dans laquelle il vit.

Elle lui enseigne ses origines, lui reconnaît et lui affirme un statut, elle lui dicte des règles et des lois qu'il doit suivre à la lettre pour s'approprier le monde.

Ainsi, face à une situation problématique fictivement narrée par la légende, chacun, de quelque âge et de quelque statut qu'il soit, y trouve les meilleurs moyens pour la rendre meilleure.

## Genre littéraire : TE PIRI

E parau huna, e *parau mo'e* i parauhia ai e piri.  
 Te aura'a ra, 'ua pirihiā tōna aura'a 'ei rohira'a na  
 te mana'o e te ferurira'a i tōna tātarara'a.  
 'Ua riro teie fa'anahora'a 'ōrero 'ei ha'utira'a, 'ei  
 tāta'ura'a, 'ei fa'a'afaitora'a i te 'ite e te  
 māmarama ho'i o te tahi ta'ata i tō te tahi 'ē atu.  
 'Ua riro te tu'ura'a piri 'ei rāve'a ha'apa'arira'a i te  
 ferurira'a, 'ia 'aravihi te fa'anahora'a o te mana'o o  
 te ta'ata 'ia tu'u mai.

'Ei hi'ora'a :

« Upo'o iti mata rau, arero iti parau 'ore. »  
 → 'O te 'uru ia.

« Tāumi, tāumi te pito, 'ara'ara te mata. »  
 Eaha ia ?  
 → E mōri pata ia.

Le *piri* est un genre de discours se rapprochant de la  
 devinette ou de la charade.

C'est un discours fait de métaphores servant à mettre au  
 défi le potentiel de connaissances ainsi que l'esprit de  
 déduction de l'individu.

Il apparaît le plus souvent sous forme de joutes oratoires, le  
 vainqueur étant bien sûr celui dont le *piri* n'a pas été  
 élucidé. Outre l'aspect ludique de sa forme, le *piri*  
 améliore les capacités de réflexion, de déduction,  
 d'imagination, en un mot, de développer la vivacité  
 d'esprit. En voici deux exemples :

« Petite tête aux yeux multiples, petite langue qui ne dit  
 mot. »

→ C'est le fruit de l'arbre à pain.

« Appuie, appuie sur le nombril, il écarquillera les yeux ! »

→ C'est une lampe torche.

Dans son ouvrage sur le *piri*, Bruno Saura<sup>17</sup> relève que les polynésiens possèdent une grande culture de la devinette dite *piri* qui présente des caractères communs avec celles d'autres peuples, notamment ceux d'Afrique et de Madagascar. Le *piri* étant l'évocation métaphorique d'un objet familier, à l'aide d'une, deux ou trois de ses propriétés. Le but recherché est l'identification de cet objet. L'auteur donne ainsi une définition du terme *piri* qui signifie coller / être collé, se rapprocher / être rapproché, serrer / être serré. « Ce qui colle », « se rapproche », est tout simplement la réponse qui doit venir s'emboîter le plus logiquement à la question. Le *piri* est une image (*hōho'a*), une association de mots et d'idées (*fa'aaura'a parau*). La personne interrogée doit donc se rapprocher (*piri, tāpiri*) le plus possible de la logique du détenteur ou celui qui pose le *piri* (*te tu'u piri*) pour en triompher. Elle doit « *tātara* » (décortiquer, extraire) le *piri*, c'est-à-dire extraire sa signification. Ces devinettes sont décrites la plupart du temps comme des amusements (*ha'utira'a*), des distractions joyeuses (*areareara'a*). Il n'en demeure pas moins qu'un combat s'engage entre le détenteur (*tu'u piri*) et ses camarades de jeu. Car répondre à un *piri* se dit *tāma'i i te piri*. Cela peut être considéré comme une guerre intérieure, mentale ».

## D ) Composition d'un 'ōrero

La composition d'un 'ōrero est toujours codifiée. On combine toujours discours improvisé (*tata'u*) et discours mémorisé ('ōrero). Voici un plan de 'ōrero exploitable lors d'une fête d'école.

1) 'ōrero fa'ari'ira'a voir chapitre 3 : Textes et sons	<u>Discours d'accueil</u> * Saluer l'assistance : le salut devra être hiérarchisé. -> les personnalités (hiérarchie respectée), les organisateurs, les parents. * Préciser le lieu de rencontre : le nom de la terre. * Discours : utiliser des anaphores (termes mnémotechniques) tels que : <i>Mānava</i> (utilisé pour les dieux), <i>Maeva</i> (pour des personnalités) et <i>Ia ora na</i> (pour toutes les autres personnes).
2) Tata'u	Discours improvisé servant de transition pour introduire le <i>paripari fenua</i> . -> parler très brièvement de l'histoire de la terre ( <i>fenua</i> ) sur laquelle on se trouve. Ex : Papeno'o et ses différents noms qui sont relatés dans le <i>paripari</i>
3) Paripari fenua	Toponymie de Papeno'o, il a valeur de preuve suite au discours improvisé.
4) Tata'u	Discours improvisé sur la vallée de Papeno'o, relater un fait historique : lieu de refuge à tous ceux qui avaient des difficultés politiques ou autres.
5) Fa'ateni nō Teta	Il relate cette coutume

<sup>17</sup> Façon de dire, manière de penser. Les piri – devinettes – de Tahiti par Bruno SAURA. Journal de la Société des Océanistes 110, année 2000-2001

## 2 – Les Objectifs de l’enseignement de l’art oratoire dans le premier degré

L’idée directrice de ce projet en faveur des élèves du premier degré a pour but la découverte de l’art oratoire *’ōrero*. Il nous faut en effet porter l’attention vers cette forme ancestrale d’expression et la rendre accessible à tous les élèves du primaire. Il s’agit donc d’intégrer une pratique culturelle dans les programmes d’enseignement du premier degré.

L’intégration du *’ōrero* à l’école a pour objectif principal l’appropriation par les élèves du premier degré de leur culture et de leur langue par le biais de cet art.

Force est de constater que les élèves polynésiens sont pour la majorité d’entre eux timides et très peu sûrs d’eux que ce soit à l’oral ou à l’écrit. Par le biais de la dramatisation d’un court texte voire sa déclamation, il doit pouvoir acquérir de l’assurance, une certaine confiance en lui, de même qu’être bien dans sa peau.

En outre, l’acquisition progressive des compétences transversales telle que la mémorisation, une attitude positive face à une tâche demandée, un travail méthodique doivent permettre à l’enfant de pouvoir les transposer aux autres disciplines et viser ainsi la réussite tout au long de sa scolarité.

Certes, les exigences cognitives et langagières jusqu’à leur évaluation doivent être définies ainsi que la forme artistique d’expression suivant le type de *’ōrero* ; il n’en reste pas moins que le *’ōrero* est un moyen privilégié pour le travail sur l’expression théâtrale et poétique qui ne peuvent être que bénéfiques à l’éveil d’un enfant bien dans son corps et dans son esprit.

L’apprentissage du *’ōrero* en classe ne peut-être une surcharge de travail puisqu’il peut-être réparti dans les heures d’enseignement des langues et de la culture polynésiennes. Il s’inscrit dans une séance d’une demi-heure d’apprentissage et comprend le travail sur la phonologie, le lexique et les structures syntaxiques simples.

Par ailleurs, le travail et l’évaluation porteront sur la prestation de l’élève en tenant compte de la prononciation, de l’articulation, la fluidité de l’expression mais également de la communication non-verbale, à savoir, la maîtrise du corps, la mise en scène, les déplacements, l’assurance et la confiance en soi ou encore l’apport d’accessoires mais surtout l’originalité de la prestation.

### A ) Pourquoi travailler le *’ōrero* ? Que nous disent les programmes ?

<sup>18</sup>Dans le premier degré, l’enseignement d’une langue vise prioritairement trois objectifs :

- **développer chez l’élève les comportements et attitudes indispensables pour l’apprentissage des langues vivantes (curiosité, écoute, attention, mémorisation, confiance en soi dans l’utilisation d’une autre langue) et faciliter ainsi la maîtrise du langage ;**
- **éduquer son oreille aux réalités mélodiques et accentuelles de la langue régionale ;**
- **lui faire acquérir dans cette langue des connaissances et des capacités, prioritairement à l’oral.**

Cet enseignement tient compte, dans ses objectifs comme dans la méthodologie utilisée, de l’âge des élèves, de leurs capacités cognitives, de leurs centres d’intérêt, de leurs habitudes de travail et des difficultés de la langue étudiée.

---

<sup>18</sup> BO n°9 du 27 septembre 2007 NIVEAU A1 de l’échelle de niveaux du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues.

Voici pour aider les enseignants, les compétences langagières, culturelles et méthodologiques<sup>19</sup> qui ont été identifiées pour favoriser cette pratique dans les classes.

### Compétences en fin de cycle 1 p16 / p17

#### Objectif majeur : Maîtrise du langage oral

##### Compétences langagières

- Rythmer un texte en scandant les syllabes orales
- Reconnaître une même syllabe orale dans plusieurs énoncés
- Produire des assonances ou des rimes (répétition de la voyelle accentuée à la fin de chaque vers)

##### Compétences culturelles

- Se situer par rapport aux autres membres de la famille (parents, appartenance à une même fratrie)
- Connaître quelques onomatopées et interjections (exprimer la joie, la douleur, l'approbation, la gêne, ...)
- Connaître quelques mimiques et gestuelles

##### Compétences cognitives et méthodologiques

- Etre attentif et se concentrer
- Mémoriser

### Compétences en fin de cycle 2 p 46 / p 47

##### Compétences langagières

- Identifier les personnages d'une histoire, les caractériser physiquement et moralement (*Fa'ateni / Fa'atara*)
- Mémoriser et réciter chaque année (5) textes simples ( récits / poèmes / énoncés / chants / comptines)
- Identifier les phonèmes qui composent un mot entendu
- Lire à haute voix un court passage en respectant les groupes de souffle et la prosodie de la langue

##### Compétences culturelles

- Se situer par rapport aux autres membres de la famille (parents, grands-parents, nommer les différents membres de la fratrie – la généalogie ) *Papara'a tupuna*
- Nommer les villages, les communes, les îles environnantes (*Paripari fenua*)
- Nommer les différentes parties du paysage ( terre/mer, rivière, montagne, plateau, plaine, récif... )
- Citer quelques toponymes de son île et les situer sur une carte simple (*paripari fenua*)
- Dire quelques devinettes et dictons traditionnels (*piri, parau pa'ari*)
- Connaître quelques personnages ayant marqué l'île, le pays (*fa'ateni*)

##### Compétences cognitives et méthodologiques

- Développer chez l'élève les comportements indispensables pour l'apprentissage des langues régionales (curiosité, écoute, attention, mémorisation, confiance en soi dans l'utilisation d'une autre langue)
- Eduquer son oreille à des réalités mélodiques et accentuelles d'une langue nouvelle
- Acquérir une conscience phonologique puis phonémique

### Compétences en fin de cycle 3 p.72 / p73

##### Compétences langagières

- Restituer des poèmes, des chants, des dialogues mémorisés
- Citer et comparer quelques expressions usuelles dans les autres langues polynésiennes (salutations, remerciements)
- Représenter en respectant les schémas prosodiques (assertion positive, négative, interrogation, injonction) et en variant le rythme et le débit, des actions, des événements, des activités, des états, des situations.

##### Compétences culturelles

- Se situer par rapport aux autres membres de la famille (parents, grands-parents, nommer les différents membres de la fratrie – la généalogie) *Papara'a tupuna*
- Citer et expliquer quelques proverbes, dictons et aphorismes
- Raconter quelques récits qui expliquent le monde, l'état des choses et la société polynésienne
- Citer quelques métaphores et euphémismes courants de la langue
- Expliquer l'origine des principaux toponymes et les situer sur la carte

##### Compétences cognitives et méthodologiques

- Développer chez l'élève les comportements indispensables pour l'apprentissage des langues régionales (curiosité, écoute, attention, mémorisation, confiance en soi dans l'utilisation d'une autre langue)
- Eduquer son oreille à des réalités mélodiques et accentuelles d'une langue nouvelle
- Acquérir une conscience phonologique puis phonémique.

<sup>19</sup> Nouveaux Programmes de l'école primaire 2006

## **B ) Rôle et place du maître dans le 'ōrero.**

Le 'ōrero n'est pas un exercice aisé dans la mesure où c'est un acte inhabituel et de surcroît face à un public. Les élèves ont honte de parler ou ont peur de parler car ils appréhendent les remarques ou les moqueries des camarades d'où le rôle primordial du maître qui devrait consister à instaurer un climat de confiance et de respect. Il se doit de féliciter, de valoriser, de rassurer ses élèves. Mettre en place une pratique régulière du 'ōrero et une confrontation à divers publics, ne serait-ce qu'au sein de son école, favorise l'émancipation des élèves. De plus, la multiplication des activités de poésie, de dramatisation (saynètes, pièces théâtrales), largement développées en français par ailleurs, doit concourir à apporter aisance et confiance en soi.

Il serait souhaitable, lors de la séance de déclamation, et dans la mesure des possibilités de l'école, de l'exécuter dans une salle autre que la classe (salle d'évolution, salle de *reo tahiti* ou à l'extérieur), loin du « cadre scolaire ».

Allier le « parler juste » au geste et à l'occupation de l'espace, est un signe de maîtrise du 'ōrero, mais cela reste insuffisant. En effet, pour captiver, pour charmer l'auditoire, le *ti'a 'ōrero* doit partager sa sensibilité, ses émotions. Dès lors, il devient l'instrument de la tradition orale.

## **C ) Quelques conseils pratiques**

- **Identifier et rencontrer les personnes-ressources** détenteurs de savoirs ancestraux (associations culturelles, *matahiapo*, parents...) de la commune où se situe l'école. Leur demander le *paripari fenua* ainsi que les explications voire même les impliquer dans la démarche est une manière de leur montrer du respect et de l'humilité.
- **Consulter au moins deux ouvrages de référence** « Tahiti aux temps anciens » de Teuira Henry et « Langue et société » de Vonnick Bodin ; pour aider les maîtres dans leurs recherches.
- **Constituer un dossier-école** dans lequel seront répertoriés tous les textes relatifs à la commune (*paripari fenua, fa'ateni, fa'atara, 'a'ai, pehepehe, hīmene...*).
- **Déclamer de toute son âme en introduction de la première séance.** Le maître aura au préalable mémorisé son *paripari fenua*, soigné sa prosodie, sa gestuelle et ses déplacements. « Le maître est le modèle de ses élèves ».
- **Afficher le *paripari fenua*** au tableau après avoir vérifié la graphie utilisée.
- **Afficher en complément la carte de la commune** pour faciliter d'abord la compréhension du *paripari fenua* et la localisation des éléments du relief (les limites de la commune, la montagne, le terrain de réunion...) puis la mémorisation. Cette carte répertoriera les anciens toponymes de la commune mais aussi les toponymes en usage aujourd'hui.
- **Pour la préparation à la déclamation :**
  - o S'assurer que les élèves ont mémorisé leur discours : le support- texte doit être absent lors de la déclamation.
  - o Convenir avec la direction du choix d'un local, au sein de l'école à aménager, réservé en priorité au *reo mā'ohi*. Les séances de déclamation pourront s'y dérouler. Si, par manque de locaux cela ne pouvait se réaliser, utiliser la salle d'évolution ou d'expression corporelle. On peut également utiliser le préau ou tout simplement la cour de récréation. Ceci, dans le seul but de favoriser une certaine liberté de l'esprit c'est-à-dire faire abstraction du cadre classe, de son atmosphère.
  - o Scinder la classe en deux groupes (10 à 15 au maximum) en fonction de l'effectif. Il est préférable de travailler avec un nombre réduit d'élèves pour être efficace. On privilégiera ce fonctionnement lors de la séance de déclamation : un groupe travaillera en toute autonomie (des activités d'écriture) pendant que l'autre sera animé par le maître.
  - o Démarrer la séance de déclamation par un exercice « d'échauffement ». Il consiste à faire vivre aux élèves des situations ou des activités ayant du sens à leurs yeux, suscitant leur participation active : ils en sont les acteurs. Ces moments favorisent les interactions et l'entraide dans le groupe et développent l'écoute mutuelle. Ils font appel aux acquis des élèves, c'est le cas par exemple des activités ritualisées.
  - o Proposer ou demander aux élèves de trouver les gestes et les mouvements nécessaires sans excès. « Il y a un juste milieu à trouver entre la mise en scène et la parole ». C'est un moment privilégié pour développer l'imagination des élèves.
  - o Exécuter des gestes amples plus ou moins vifs.
  - o Ne pas hésiter à mettre une intonation forte pour insister sur certains mots ou expressions, ou à murmurer les mots quand le contexte s'y prête.

- Gérer l'espace dans lequel l'élève est amené à évoluer. Il doit être libre de bouger, de se déplacer ou encore de rester immobile s'il le désire.
- Parler avec justesse. Toute parole doit être contrôlable, toute récitation infaillible.
- User à bon escient du timbre de la voix, des soupirs et des silences.
- Faire partager ses émotions à son auditoire par l'expression du visage, par les mimiques. C'est un message que l'on veut transmettre au public à travers le discours.
- Utiliser des accessoires (feuille de '*auti*', de '*ape*', de bananier, lance...)
- Multiplier les situations suscitant une participation active de la part des élèves (saynètes, pièces de théâtre, animation, dramatisation).
- Varier le genre de public lors des prestations. C'est à l'école que l'on trouve cette variété de publics, de la maternelle à l'élémentaire. S'accorder avec les collègues quant au moment approprié pour présenter les prestations.
- Soigner la tenue vestimentaire. Les filles porteront un *pāreu* (paréo) en coton ou une robe « *mūmū* », dite robe missionnaire. Elles seront coiffées d'une couronne de '*auti*' ou d'un chapeau. Autour du cou, une couronne de '*auti*' suffira. Les garçons pourront être vêtus d'un *pāreu* attaché en long ou en pans ou bien porteront un pantalon et une chemise polynésienne ou une tenue végétale.
- Travailler la déclamation en articulant parfaitement, en prononçant clairement et en disant juste.

## I ) Analyse des interventions dans les écoles

Nos interventions dans les écoles de Tahiti ont pu s'effectuer sur demande préalable des écoles ou des circonscriptions. Notre fonctionnement a été largement diffusé. Il consistait à faire des séances dans les classes, en partenariat avec le maître titulaire choisi pour son implication dans les séances de *reo tahiti*. La répartition de ces séances avait été pensée de la manière suivante (cf tableau) :

1 <sup>ère</sup> séance	Faite par les enseignants ' <i>ōrero</i> et remise de la séquence
2 <sup>e</sup> séance	Faite par le maître titulaire : la préparation de cette séance peut se faire avec l'aide des enseignants ' <i>ōrero</i>
3 <sup>e</sup> séance	Faite par le maître titulaire
4 <sup>e</sup> séance	Faite par le maître titulaire et l'(les) enseignant(s) ' <i>ōrero</i> pour la déclamation

En aucun cas, les maîtres '*ōrero* ne doivent se substituer au titulaire de la classe dans la mise en œuvre de toutes les séances. L'objectif principal de cette démarche étant de tendre vers une certaine autonomie des maîtres, qui, à leur tour seraient des référents '*ōrero* dans leur école. Force est de constater que ce fonctionnement n'a pas toujours été suivi : il nous arrivait souvent d'entamer et de finir toutes les séances.

### Les interventions depuis Janvier 2008

Ecoles	Classes	Circonscriptions
Taimoana (Papeete)	CP / CE2 / CM1 / CM2	Inspection n°4 : Papeete
Paofai (Papeete)	CM2	
To'ata (Papeete)	CE2	Inspection n°2 : ENMPF - Ecoles d'application
Tutera'i tane (Pirae)	CM1	
Nahoata (Pirae)	CE1 / CM2	Inspection n°3 : Pirae – Arue
Ahutoru (Arue)	CE1 / CE2 / CM1 / CM2 / classe de perfectionnement	
Maeha'a nui (Punaauia)	CE2 / CM2	Inspection n°8 : Faaa - Punaauia
Manotahi (Punaauia)	CE2 / CM2 / classe de perfectionnement	
Punavai Plaine (Punaauia)	CE2 / CM1 / CM2	
Prison de Nu'utania (Faaa)	8 détenus mineurs ou jeunes adultes	
Mara'a (Paea)	CE2 / CM1	

Vaiatu (Paea)	CE2 / CM1 / CM2	Inspection n°7 : Paea – Papara – Teva i Uta
Ti'apa (Paea)	CE2 / CM1 / CM2	
Ti'ama'o (Papara)	CE2 / CM1 / CM2	
Apea (Papara)	CM1	Inspection n°14 : CRDP / Hitia'a o te ra
Mamu (Papeno'o)	CE2 / CM2	
Faretaï (Mahaena)	CE2/CM1 et CM1/CM2	
Hélène Aufray (Pueu)	CM2	Inspection n°1 : Tairapu / Australes
Ahototeina (Teahupoo)	CE2 / CM1 / CM2	
Poti'i (Vaira'o)	CE2 / CM1	
Teavaro (Moorea)	CE2 / CM1 / CM2	Inspection n°10 : Moorea
Ma'atea (Moorea)	CM1	
Afareaitu (Moorea)	CM1	
Ha'apiti (Moorea)	CM2	
CJA Vai'are (Moorea)	1ère et 2è année	
Paopao (Moorea)	Ceé / CM1 / classe de perfectionnement	
Papeto'ai (Moorea)	CE2 / CM2	

Nos interventions dans les écoles nous ont permis de distinguer trois catégories de maîtres : ceux qui ne maîtrisent pas du tout la langue et ne la comprennent pas, ceux qui comprennent mais ne la pratiquent pas et enfin ceux qui parlent couramment. Il est important de rappeler aux enseignants que le Ministère de l'éducation et de l'Enseignement supérieur à travers les programmes du 04 juillet 1996 et ceux d'août 2006 fait de la pratique et de l'enseignement des langues polynésiennes une de ses priorités. Les horaires sont précisés sur la base de la semaine (nouveaux programmes de l'école primaire de 2006 : p35 et p65) comme suit : 2h 40mn au minimum et 5h au maximum (5h sur projet d'école). Sur la base d'un temps horaire hebdomadaire de 2h 40mn, il est préconisé 1h de langue enseignée (travail sur la langue : énoncés linguistiques, activités phonologiques...) et 1h 40mn de langue d'enseignement (utilisation de la langue dans les autres disciplines). L'un des gages de la réussite se situe dans la régularité avec laquelle ces activités sont menées en langue polynésienne.

*Valorisons par notre pratique, nos langues régionales pour la réussite scolaire de nos enfants.*

### 3 – Les instruments d’accompagnement

#### SYMBOLIQUE DU *PŪ*, DU *VIVO* ET DU *PAHU*<sup>20</sup>

Le *pū*, le *vivo* et le *pahu* sont des instruments dont la présence ancestrale dans le monde polynésien est attestée par les orateurs, les conteurs, les récits des voyageurs et par les gravures anciennes. De plus, ils possèdent des fonctions particulières dans l’organisation sociale, politique et religieuse spécifique à chaque île. Si le *pū* et le *pahu* sont encore présents dans les esprits, le *vivo* a connu une période d’abandon très marquée.

**LE PŪ** : Le terme désigne en tahitien, tous les coquillages de la famille des gastéropodes (de grande taille). Il peut également signifier tout instrument de la famille des cuivres. Le *pū* peut prendre, dans les temps anciens, de multiples formes ; on peut les répartir en quatre catégories : le *pū* (triton), le *pū 'ōfa'i* ( *pū* en pierre ) instrument représentatif de *Rapa Nui* ( Île de Pâques ), le *pū ra'au* ( *pū* en bois ), de conception marquisienne et le *pū 'ofe* ( *pū* en bambou ).

**Symbolique de l’instrument** : Le *pū* est un instrument qui rassemble, qui appelle, qui prévient. Il représente le **souffle créateur** qui rassemble les éléments, il serait en ce sens **la vie**. Le *pū*, enfin c’est le **verbe**, l’instrument qui transmet un message. Ces trois éléments montrent à quel point cet instrument est essentiel pour comprendre le rapport qui existe entre l’homme polynésien et la musique. Les instruments traditionnels sont l’essence même de l’être humain. Le souffle : c’est la vie ; le verbe : c’est la parole, le message. Dans une civilisation de tradition orale, cet aspect prend toute sa valeur.

**LE VIVO** : Le *vivo* est de nos jours quelque peu laissé pour compte. Nombre de Polynésiens ne savent pas toujours, soit, à quoi correspond ce terme, soit, ignorent comment confectionner puis jouer l’instrument. Cependant, de nos jours le *vivo* réapparaît dans les fêtes du *Tiurai*.

Le *vivo* est une flûte, construite dans un *'ofe* (bambou) : il s’agit d’une flûte nasale. Le nombre de trous est restreint et l’étendue de l’instrument limitée (un nombre assez faible de notes peut être joué). Le musicien qui jouait du *vivo* soufflait dans l’instrument par une narine tout en bouchant de l’index l’autre narine. Le nombre limité d’ouvertures peut être expliqué par le jeu nasal : une main est sollicitée pour boucher la narine qui n’intervient pas dans la technique de jeu.

Outre le *'ofe*, d’autres bois peuvent être utilisés. L’instrument était confectionné en fonction de la hauteur de la voix du musicien. C’était un instrument personnel. Chaque musicien fabriquait son propre instrument.

**Symbolique de l’instrument** : Les anciens Polynésiens jouaient du *vivo* sur les *marae*. Cet instrument avait une fonction d’appel, plus précisément, d’appel des Dieux. L’écoute de la nature était un véritable guide pour les musiciens : vent, rivière, oiseaux,... L’instrument est souvent associé au chant des oiseaux pour sa sonorité et le type de mélodies qu’il engendre. Sa fonction était d’embellir les chants anciens et d’adoucir les pensées, mais aussi, celle de soutenir les récitations. Le *vivo* est un instrument qui interpelle le monde de l’âme ; sa musique est essentiellement intérieure. Elle constitue un rappel des origines (*Havaiki*), du souffle originel. C’est également un instrument qui envoûte et est donc très lié aux notions de sensualité et d’attirance. Les hommes jouaient du *vivo* pour exprimer et convaincre de leur amour la femme désirée.

**LE PAHU** : Le tambour à membrane est universel. Aux temps anciens, cet instrument était utilisé dans toute la Polynésie centrale. (Cook, Société, Australes, Marquises, Ma’areva)

Le *pahu*, est construit d’une seule pièce de bois ; il est taillée dans un tronc d’arbre et évidée par une seule ou par les deux extrémités. Souvent, la base est également creusée et ajourée et constitue un piédestal de hauteur variable par rapport au reste du tambour. Chaque musicien se devait de fabriquer son propre tambour car le *pahu* doit être ajusté à la hauteur la plus confortable de l’utilisateur. En effet, il faut que le joueur de *pahu* puisse sentir au niveau du ventre les vibrations de son instrument. Dans certaines régions comme les Australes mais aussi lors de cérémonies sur le *marae*, les *pahu* sont hauts et effilés. C’est au niveau du visage que le joueur de *pahu* ressentait les vibrations. En principe, l’instrument est toujours frappé avec les mains.

**Symbolique de l’instrument** : Le *pahu*, c’est le battement du cœur, le rythme originel, celui de la création. Son usage est destiné à rythmer les événements de la vie quotidienne, (Naissance, guerre, intronisation, les différents cycles de la vie, le cycle solaire) mais avait aussi aux temps anciens une fonction sociale, et était même un instrument de pouvoir.

<sup>20</sup> Extrait du document TAVEVOVEVO de Heipua BORDES et Eric MICHON, CRDP.

## 4 – Les Séquences

*Exemples de déclamation...*

### 1- Pehepehe

- « **Te ua** » de *Turo RAAPOTO « TAMA »*, Tupuna Productions, 1991, p.3.
- « **Te manu** » de *Turo RAAPOTO « TAMA »*, Tupuna Productions, 1991, p.4.

### 2- Pāta'uta'u

- « **Nō Papa'oa** » composition de *Rufina TETUMU et Abel TEAHUA*

### 3- Paripari fenua

- « **Nō Pu'eu** » extrait de *TAHITI La langue et la société* de Vonnick Bodin – Édition 'Ura, p.342.  
*Attesté par māmā Maihota*

### 4- Fa'ateni

- « **Nō Teta** » extrait de *TAHITI aux temps anciens* de Teuira Henry, p.80.

### 5- Fa'atara

- « **Nō Toa'hotu** » extrait de *TAHITI aux temps anciens* de Teuira Henry, p.91.

### 6- Piri

- Exemple de séquence de 5 séances.

## La Séquence de Pehepehe : « Te ua »

- *Pehepehe*, genre littéraire du 'ōrero, signifie poème ou poésie et désigne le discours (le texte).
- Dire un *pehepehe*, comme un poème en langue française il y a le moment de mémorisation et le moment d'interprétation.

**Lien avec les Programmes** : - **Eduquer son oreille aux réalités mélodiques et accentuelles de la langue (variation).**

- **Cycle 2 : Compréhension et production orale**
  - Mémoriser et réciter chaque année quelques (environ 5) textes simples (récits ou poèmes) p.46
  - Nommer les différentes parties du paysage p.47
- **Cycle 3 : Compétences culturelles**
  - Décrire les cycles naturels p.72
  - Restituer des poèmes, des chants, des dialogues mémorisés p.72

- **Contenus culturels** : Les éléments naturels d'une terre : la pluie. (Te ua)
- **Fonctions de communication** : Se situer dans l'espace - Situer des objets dans l'espace

### **Commentaires** :

Permet de travailler les locatifs spatiaux (**Nā tai, Nā uta...**) dans des énoncés linguistiques simples. Il est possible de travailler le cycle de l'eau (te fa'anahora'a 'o te pape) en prolongement de cette séance ou encore « Te muriāvai » toujours de Turo a Raapoto. « Ua tahe, ua horo te 'ānavai », forme métaphorique à expliciter aux élèves.

### **La séquence**

	<b>Objectifs</b>	<b>Activités proposées</b>
<b>Séance 1</b>	<i>Comprendre le poème et le mémoriser</i>	Dire le texte, mettre en relation les mots pour donner du sens, travailler les énoncés linguistiques difficiles à la prononciation, inviter les élèves volontaires à le dire à haute voix devant ses camarades.
<b>Séance 2</b>	<i>Découper par groupes de souffle</i>	Rappeler le texte, le dire à haute voix devant ses camarades, varier l'intensité et le rythme de la voix par un maximum d'élèves.
<b>Séance 3</b>	<i>Travailler force, intensité, gestuelle et utilisation de l'espace</i>	Rappeler le texte, le dire à haute voix devant ses camarades, varier l'intensité et le rythme de la voix par un maximum d'élèves, avec un travail supplémentaire, utiliser les techniques de : <ul style="list-style-type: none"> <li>- la gestuelle, l'occupation de l'espace et d'accessoires (costume, instrument de musique, et autres...)</li> </ul>
<b>Séance 4</b>	<i>Déclamer</i>	Inviter tous les élèves qui ont bien mémorisé à une interprétation magistrale les faire déclamer avec force en utilisant l'espace classe, les gestes qui accompagnent la parole.
<b>Séance 5</b>	<i>Evaluer la prestation des élèves (critères retenus : mémorisation et fluidité de la parole)</i>	Inviter tous les élèves qui ont mémorisé à une interprétation magistrale les faire déclamer avec force en utilisant l'espace classe, les gestes qui accompagnent la parole.

**Pour rappel :** Les consignes utilisées en langue tahitienne tout au long de la séquence

- ☞ 'A fa'a'āfaro mai,
- ☞ 'A fa'aro'o mai,
- ☞ 'O vai tē hina'aro e pehe?
- ☞ 'A pehepehe mai,
- ☞ Nā vai e tai'o mai ?
- ☞ E hia vae i roto i teie ta'o?
- ☞ 'A ha'apo'ā mai i teie ta'o,
- ☞ 'A tai'o mai i teie/terā 'īrava (vers) mātāmua,
- ☞ 'A tai'o mai i te 'īrava (vers) hō'ē (piti, toru...),
- ☞ E ti'a 'outou i teie nei,
- ☞ E 'apa 'outou i teie nei,
- ☞ 'A ha'apāpū i te parau,
- ☞ 'A ha'apūai mai,
- ☞ 'A fa'ataime (pause de la voix) mai i tera vāhi.

Support Texte - Te ua	Analyse lexicale	Analyse phonologique
<p><b>Te ua ē, te ua ē</b>  <b>Nā tai, nā tai roa</b>  <b>Nā uta, nā uta roa</b>  <b>E ua haumārū no te peho</b>  <b>E ua haumārū no te moana</b>  <b>'Ua tahe, 'ua horo te 'ānavai</b>  <b>Nā uta, nā uta roa</b>  <b>Nā tai, nā tai roa.</b></p> <p style="text-align: center;">Turo a Raapoto</p> <p><i>Note : Pour les besoins d'ordre pédagogique, la graphie de l'auteur a été convertie à la graphie de l'Académie tahitienne.</i></p>	<p>'īrava = phrase / ta'o = mot /  vae = syllabe</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• mua = devant, rua = deux, tua = large</li> <li>• tai, fai, pai, mai, vai</li> <li>• ua = pluie / tai - moana = mer / uta – pae mou'a = côté montagne / haumārū = rafraîchissant</li> <li>• peho = fa'a / tahe = couler / horo = courir (sens figuré) = ici, en crue / 'ānavai = tahora pape</li> <li>• ta'i, ra'i, ma'i</li> </ul>	<p><b>[ua], [ai], [a'i]</b></p>

**NB :** Il est nécessaire de s'assurer que toutes les consignes soient comprises et réinvesties par tous les élèves et qu'un maximum d'élèves prennent la parole pour dire, interpréter, déclamer voire commenter « le pehepehe ». Le regard constructif des élèves est assurément la bienvenue en langue tahitienne.

## La Séquence de Pehepehe : « Te manu »

- *Pehepehe*, genre littéraire du ‘ōrero, signifie poème ou poésie et désigne le discours (le texte).
- Dire un *pehepehe*, comme un poème en langue française il y a le moment de mémorisation et le moment d’interprétation.

**Lien avec les Programmes** : - *Eduquer son oreille aux réalités mélodiques et accentuelles de la langue (variation).*

- **Cycle 2 : Compréhension et production orale**  
- Mémoriser et réciter chaque année quelques (environ 5) textes simples (récits ou poèmes) p.46
- **Cycle 3 : Compétences culturelles**  
- Identifier les convictions, les valeurs, les attitudes qui peuvent entraîner ou éviter un conflit p.72  
- Expliquer le symbolisme lié à quelques objets, plantes ou animaux, utiles à la compréhension de textes de littérature orale

- **Contenus culturels** : La symbolique de l’oiseau, messenger « ‘arere « : te manu ‘afai parau
- **Fonctions de communication** : Décrire un animal, décrire l’environnement proche

### **Commentaires** :

Permet de travailler les formes interrogatives (tei hea, te aha ra...) dans des énoncés linguistiques simples toujours lié un environnement spécifique d’un animal. Projet EEDD possible avec les élèves. Autre prolongement « ‘Urari’i manu » édité par le CRDP.

### La séquence

	<b>Objectifs</b>	<b>Activités proposées</b>
<b>Séance 1</b>	<i>Comprendre le poème et le mémoriser (poser le problème de la protection des oiseaux)</i>	Dire le texte, mettre en relation les mots pour donner du sens, travailler les énoncés linguistiques difficiles à la prononciation, inviter les élèves volontaires à le dire à haute voix devant ses camarades.
<b>Séance 2</b>	<i>Découper par groupes de souffle (l’importance de l’oiseau dans la culture polynésienne)</i>	Rappeler le texte, le dire à haute voix devant ses camarades, varier l’intensité et le rythme de la voix par un maximum d’élèves.
<b>Séance 3</b>	<i>Travailler force, intensité, gestuelle et utilisation de l’espace</i>	Rappeler le texte, le dire à haute voix devant ses camarades, varier l’intensité et le rythme de la voix par un maximum d’élèves, avec un travail supplémentaire, utiliser les techniques de : - la gestuelle, l’occupation de l’espace et d’accessoires (costume, instrument de musique, et autres...)
<b>Séance 4</b>	<i>Déclamer</i>	Inviter tous les élèves qui ont bien mémorisé à une interprétation magistrale les faire déclamer avec force en utilisant l’espace classe et les gestes qui accompagnent la parole.
<b>Séance 5</b>	<i>Evaluer la prestation des élèves (critères retenus : mémorisation et fluidité de la parole)</i>	Inviter tous les élèves qui ont mémorisé à une interprétation magistrale les faire déclamer avec force en utilisant l’espace classe, les gestes qui accompagnent la parole.

**Pour rappel :** Les consignes utilisées en langue tahitienne tout au long de la séquence

- ☞ 'A fa'a'āfaro mai,
- ☞ 'A fa'aro'o mai,
- ☞ 'O vai tē hina'aro e pehe?
- ☞ 'A pehepehe mai,
- ☞ Nā vai e tai'o mai ?
- ☞ E hia vae i roto i teie ta'o?
- ☞ 'A ha'apo'a mai i teie ta'o,
- ☞ 'A tai'o mai i teie/terā 'īrava (vers) māāmua,
- ☞ 'A tai'o mai i te 'īrava (vers) hō'ē (piti, toru...),
- ☞ E ti'a 'outou i teie nei, e 'apa 'outou i teie nei,
- ☞ 'A ha'apāpū i te parau,
- ☞ 'A ha'apūai mai,
- ☞ 'A fa'ataime (pause de la voix) mai i tera vāhi,
- ☞ 'A pehepehe mā tō 'ā'au.

Support Texte - Te manu	Analyse lexicale	Analyse phonologique
<p><b>Te manu</b></p> <p><b>Manu iti ē, tē aha ra 'oe</b>  <b>Manu iti ē, tei hea to 'oe taura'a</b>  <b>'Ua tāpū te ta'ata i te rā'au</b>  <b>E tanu rā vau i te tahi rā'au 'āpī</b>  <b>'Ei fa'aeara'a nō 'oe</b></p> <p style="text-align: center;">Turo a Raapoto</p> <p><i>Note : Pour les besoins d'ordre pédagogique, la graphie de l'auteur a été convertie à la graphie de l'Académie tahitienne.</i></p>	<p>'īrava = phrase / ta'o = mot /            vae = syllabe</p> <p>« Tē.....ra »- « Tē.....nei »</p> <p>Tē aha ra 'oe ?</p> <p>Tē fa'aro'o ra vau i te 'orometua.            Tē fa'aro'o nei au i te 'orometua.            'amu – faraoa - tai'o – puta- inu –            pape</p> <p>Manu iti ( terme affectif ) -&gt; manu            rahi - taura'a = 'āpa'era'a - tāpū            ≠ tipī - ta'ata            rā'au tanu 'āpī - fa'aeara'a =            nohora'a</p> <p>Tei hea tō 'oe māāmā ?            Tei hea tō 'oe pāpā ?</p>	<p>Les sons : la glottale -ta'ata -            rā'au - taura'a            et les diphtongues [au] [ae]</p> <p>ē : Pē – fēti'i – mētera – pē'ue – rē            – rēni</p> <p>ā : Rāve'a – māāmū – māāmā –            māāmā'ū – 'apā – fāfā – fāito Tāpū /            tapu</p>

**NB :** Il est indispensable de s'assurer que toutes les consignes soient comprises et réinvesties par tous les élèves et qu'un maximum d'élèves prennent la parole pour dire, interpréter, déclamer voire commenter « le pehepehe ». Le regard constructif des élèves est assurément la bienvenue en langue tahitienne. Un débat peut s'instaurer en langue tahitienne sur la protection des animaux (*honu, manu, tohorā, ma'o, ...te parau nō te rāhui..* )

## La Séquence du Pāta'uta'u : « Pāta'u nō Papa'oa »

- Le *pāta'uta'u* est une récitation ou un chant scandé. La diction est hachée. On a l'impression que chaque syllabe d'un mot est mise en valeur. On utilise ce genre pour compter, pour énumérer des actions à des fins mnémotechniques. La particularité du *pāta'uta'u* réside dans sa diction.

**Lien avec les Programmes** : - *Eduquer son oreille aux réalités mélodiques et accentuelles de la langue (variation).*

- Cycle 1 :  
- Chanter chaque année une dizaine de comptines et de chansons
- **Cycle 2 : Compréhension et production orale**
  - Mémoriser et réciter chaque année quelques (environ 5) textes simples (récits ou poèmes) p.46
  - Citer quelques toponymes de son île et les situer sur une carte simple p. 47
- **Cycle 3 : Compétences culturelles**  
- Expliquer l'origine des principaux toponymes et les situer sur la carte p.72

- **Contenus culturels** : Les toponymes de la commune pour connaître son histoire
- **Fonctions de communication** : Situer et nommer sa commune

### **Commentaires** :

Permet de travailler les locatifs spatiaux (**Mai...e tae atu i ...**) dans des énoncés linguistiques simples. Aller sur les limites de la terre, le marae, pour mieux apprécier son histoire est important pour mieux se connaître et l'annoncer à haute voix à ses camarades.

### La séquence

	<b>Objectifs</b>	<b>Activités proposées</b>
<b>Séance 1</b>	<i>Comprendre le poème et le mémoriser</i>	Dire le texte, mettre en relation les mots pour donner du sens, travailler les énoncés linguistiques difficiles à la prononciation, inviter les élèves volontaires à le dire à haute voix devant ses camarades.
<b>Séance 2</b>	<i>Découper par groupes de souffle</i>	Rappeler le texte, le dire à haute voix devant ses camarades, varier l'intensité et le rythme de la voix par un maximum d'élèves.
<b>Séance 3</b>	<i>Travailler force, intensité, gestuelle et utilisation de l'espace</i>	Rappeler le texte, le dire à haute voix devant ses camarades, varier l'intensité et le rythme de la voix par un maximum d'élèves, avec un travail supplémentaire, utiliser les techniques de : - la gestuelle, l'occupation de l'espace et d'accessoires (costume, instrument de musique, et autres...)
<b>Séance 4</b>	<i>Déclamer</i>	Inviter tous les élèves qui ont bien mémorisé à une interprétation magistrale les faire déclamer avec force en utilisant l'espace classe, les gestes qui accompagnent la parole.
<b>Séance 5</b>	<i>Evaluer la prestation des élèves (critères retenus : mémorisation et fluidité de la parole)</i>	Inviter tous les élèves qui ont mémorisé à une interprétation magistrale les faire déclamer avec force en utilisant l'espace classe, les gestes qui accompagnent la parole.

**Pour rappel :** Les consignes utilisées en langue tahitienne tout au long de la séquence.

- ☞ 'A fa'a'āfaro mai e 'a fa'aro'o mai,
- ☞ 'O vai tē hina'aro e pāta'u mai ?
- ☞ 'A pāta'uta'u mai,
- ☞ Nā vai e tai'o mai ?
- ☞ E hia vae i roto i teie ta'o ?
- ☞ 'A ha'apo'ā mai i teie ta'o,
- ☞ 'A tai'o mai i teie/terā 'īrava (vers) mātāmua,
- ☞ 'A tai'o mai i te 'īrava (vers) hō'ē (piti, toru...),
- ☞ E ti'a 'outou i teie nei, e 'apa mai 'outou,
- ☞ 'A ha'apāpū i te parau,
- ☞ 'A ha'apūai mai,
- ☞ 'A fa'ataime (pause de la voix) mai i tera vāhi,
- ☞ 'A pāta'u rā mā tō 'ā'au.

Support Texte – Pāta'u no Papa'oa	Analyse lexicale	Analyse phonologique
<p>Mai Ra'iamanu, (e) tae atu (i) Iriti            Papa'oa ia fenua            Ahutoru te marae e            Papa'oa te fenua            Fenua a te ari'i ra e            Papa'oa te fenua            Fenua a te ari'i Tū</p> <p><b>Rufina Tetumu e Abel Teahua</b></p>	<p>'īrava = phrase / ta'o = mot /            vae = syllabe            Mai = depuis, Tae atu = jusqu'à,            Ra'i = ciel            Manu = oiseau, Iriti = tātara =            retirer = enlever = convulser,            Fenua = terre, Papa = fondation            'oa = contraction de 'oa'oa =            joyeux = heureux            ahu = autel sur le marae- tū = (ti'a            pāroru : avocat ; e Atua ; tūpohe –            tūrama : préfixe causatif ; ti'a –            'āfaro : être droit ; 'Ua tū tō rātou            mana'o : être d'accord</p>	<p><b>[ai]</b> mai-tai- vai-fai-pai  <b>[ae]</b> tae-pae-vae  <b>[ua]</b> mua-rua-tua-pua  <b>[a'i]</b> ra'i-ta'i-ma'i-pā'i pōpō</p>

**NB :** Il est nécessaire de s'assurer que toutes les consignes soient comprises et réinvesties par tous les élèves et qu'un maximum d'élèves prennent la parole pour dire, interpréter, déclamer voire commenter « le pāta'uta'u ». Le regard constructif des élèves est assurément la bienvenue en langue tahitienne. Scander les vers est important dans le jeu du « dire à haute voix ».

## La Séquence Paripari fenua : « Paripari nō Pu'eu »

- *Le paripari fenua*, c'est l'identification d'une terre, d'une montagne. C'est un genre qui sert à montrer, à situer, à désigner, à décrire, en quelque sorte, à décliner l'identité d'une terre, d'un lieu géographique.

**Lien avec les Programmes** : - *Eduquer son oreille aux réalités mélodiques et accentuelles de la langue (variation).*

- **Cycle 2 : Compréhension et production orale**  
- Mémoriser et réciter chaque année quelques (environ 5) textes simples (récits ou poèmes) p.46
- **Cycle 3 : Compétences culturelles**  
- Décrire les cycles naturels p.72

- **Contenus culturels** : Les éléments naturels d'une terre : la pluie. (Te ua)
- **Fonctions de communication** : Se situer dans l'espace - Situer des objets dans l'espace

### Commentaires :

Permet de faire connaissance avec les enfants vivant dans la commune et d'étudier dans un projet découverte les toponymes de son district, de sa commune. A l'issue de cette séquence, ils auront acquis les toponymes essentiels (Teporionuu, Pomare, Taraho'i, Ra'iamanu, Iriti) de la commune ce qui permet de travailler les objectifs culturels. En guise de prolongement, « le paripari fenua » est un travail intéressant à mettre en œuvre tout cela en respectant « la diction « avant d'arriver à la déclamation.

### La séquence

	<b>Objectifs</b>	<b>Activités proposées</b>
<b>Séance 1</b>	<i>Comprendre le poème et le mémoriser</i>	Dire le texte, mettre en relation les mots pour donner du sens, travailler les énoncés linguistiques difficiles à la prononciation, inviter les élèves volontaires à le dire à haute voix devant ses camarades.
<b>Séance 2</b>	<i>Découper par groupes de souffle</i>	Rappeler le texte, le dire à haute voix devant ses camarades, varier l'intensité et le rythme de la voix par un maximum d'élèves.
<b>Séance 3</b>	<i>Travailler force, intensité, gestuelle et utilisation de l'espace</i>	Rappeler le texte, le dire à haute voix devant ses camarades, varier l'intensité et le rythme de la voix par un maximum d'élèves, avec un travail supplémentaire, utiliser les techniques de : - la gestuelle, l'occupation de l'espace et d'accessoires (costume, instrument de musique, et autres...)
<b>Séance 4</b>	<i>Déclamer</i>	Inviter tous les élèves qui ont bien mémorisé à une interprétation magistrale les faire déclamer avec force en utilisant l'espace classe, les gestes qui accompagnent la parole. (Dire de manière triste, heureuse, fâchée...)
<b>Séance 5</b>	<i>Evaluer la prestation des élèves (critères retenus : mémorisation et fluidité de la parole)</i>	Inviter tous les élèves qui ont mémorisé à une interprétation magistrale les faire déclamer avec force en utilisant l'espace classe et les gestes qui accompagnent la parole.

**Pour rappel :** Les consignes utilisées en langue tahitienne tout au long de la séquence

- ☞ 'A fa'a'āfaro mai
- ☞ 'A fa'aro'o mai,
- ☞ 'O vai tē hina'aro e paripari mai ?
- ☞ 'A paripari mai na,
- ☞ Nā vai e tai'o mai ?
- ☞ E hia vae i roto i teie ta'o ?
- ☞ 'A ha'apo'ā mai i teie ta'o,
- ☞ 'A tai'o mai i teie/terā 'īrava (vers) mātāmua,
- ☞ 'A tai'o mai i te 'īrava (vers) hō'ē (piti, toru...),
- ☞ E ti'a 'outou i teie nei,
- ☞ E 'apa mai 'outou i teie nei,
- ☞ 'A ha'apāpū i te parau,
- ☞ 'A ha'apūai mai,
- ☞ 'A fa'ataime (pause de la voix) mai i tera vāhi,
- ☞ 'A paripari mai rā mā tō 'ā'au.

Support Texte – Paripari nō Pu'eu	Analyse lexicale	Analyse phonologique
<p>Mai <b>Te-re'a-iti</b> e tae atu i <b>Vaimahanahana</b>  'O <b>Pu'eu</b> ia fenua i 'apato'erau  'Oia ho'i 'o <b>Anuhi</b> i terā ra tau  E mou'a tō ni'a 'o <b>Tara-to'i</b>  E tahua tō raro 'o <b>Te-one-uri</b>  E 'ōutu tei tai 'o <b>Fara-'ari</b>  Nā ava 'o <b>Rau-tea</b> e 'o <b>'Uma'uma</b>  Te tahora pape 'o <b>Vai-turumi</b>  Te marae 'o <b>Tahiti-a'ea</b>  'O <b>Te-ari'i-na-vaho-roa</b> te ari'i nui  Te tu'utu'uve'a 'o <b>Piha'a</b>  Nā fare 'arioi 'o <b>I'a-iti</b>, 'o <b>Fare-naonao</b> e 'o <b>Taharoa</b>  Te 'aito 'arioi 'o <b>Tuturu-mā'a</b></p> <p>« Paripari no Pu'eu » tiré du Tahiti aux temps anciens et de Langue et Société, traduit par Abel et Rufina, vérifié par māmā Maihota de Pu'eu</p>	<p>'irava = phrase / ta'o = mot / vae = syllabe  Mai ... e tae atu i ... = Depuis .... à / jusqu'à ; ce sont les limites  'o... ia fenua = .... Est le nom de la terre  'apato'erau = nord ;  'oia ho'i = C'est, c'est-à-dire.  i terā ra tau = en ce temps là / à cette époque / il y a longtemps  'oia ato'a = de même, et aussi, ainsi.  mou'a = montagne  tahua = terrain de réunion  'ōutu / 'ōtu'e = pointe, cap  tai = côté mer  Nā (deux et plus) ava = les (2) passes / <b>te</b> ( article singulier ) ava = la passe  te tahora pape / 'ānāvai = rivière  te fa'a / peho = vallée  te marae = plate-forme construite en pierres sèches et où se déroulait le culte ancien, associé souvent à des cérémonies à caractère social ou politique.  te ari'i nui = le grand chef / chef suprême  tu'utu'uve'a = messenger d'un chef /  ta'ata 'ōrero, ve'a, ti'ati'a ve'a  fare 'arioi = maison de la confrérie des 'arioi  aito 'arioi = chef de la confrérie des 'arioi</p>	<p><b>[h]</b> dans Vaimahanahana, Anuhi, Teari'inavahoroa, Taharoa  Vaha = bouche / vaho = dehors / heva = deuil, lamentation pour les morts / heru = gratter le sol comme le font les poules</p> <p><b>[']</b> 'eta : la glottale  Tous les noms présents dans le paripari</p> <p><b>[ā]</b> tārava : la voyelle longue  Mā'a = nourriture, aliment, repas / māramarama = clair, éclairé / nīnamu = bleu / pūhi = souffler / hōho'a = image, effigie, forme, ressemblance / pēpe = bébé</p>

## Les noms

**Te-re'a-iti** = petit curcuma (gingembre)

**Vaimahanahana** = eau chaude

**Pu'eu** = conque blanche ou cuite au four (ahima'a)

**Anuhi** = se glissant dehors

**Tara-to'i** = pic hache

**Te-one-uri** = sable foncé

**Fara-'ari** = **pandanus des vagues**

**Rau-tea** = feuille (rao'ere) blanche, claire

**'Uma'uma** = pincer

**Vai-turumi/u** = eau murmurante

**Tahiti-aea** = Tahiti réuni (Dict. Davis : pa'umotu = point de jonction de 2 filets)

**Te-ari'i-na-vaho-roa** = le chef suprême

**Piha'a** = vaipuna = source

**I'a-iti** = **petit poisson**

**Fare-naonao** = maison à moustiques

**Taharoa** = côté/flanc long

**Tuturu-mā'a** = qui laisse tomber la nourriture (Davis Tūturu = nageoires de requins)

**NB** : Il est prudent de s'assurer que toutes les consignes soient comprises et réinvesties par tous les élèves et qu'un maximum d'élèves prennent la parole pour dire, interpréter, déclamer voire commenter « le pari pari fenua ». Le regard constructif des élèves est essentiel en langue tahitienne. Encourager les élèves à louer sa terre est important.

## La Séquence de fa'ateni : « Fa'ateni nō Teta »

- « *Teni* » est un mot qui connote la notion d'éloge. Le *fa'ateni* est un discours vantant les beautés d'une terre, d'un homme, d'un événement. Il fait référence à l'homme en plus de celle de la terre. Le fait que l'homme veuille avoir des éloges semble être à l'origine du *fa'ateni*. Il aurait voulu se substituer aux éléments naturels qui lui servaient de repères. Le *fa'ateni* est beaucoup plus subjectif et métaphorique.

**Lien avec les Programmes** : - *Eduquer son oreille aux réalités mélodiques et accentuelles de la langue (variation).*

- **Cycle 2 : Compréhension et production orale**  
- Mémoriser et réciter chaque année quelques (environ 5) textes simples (récits ou poèmes) p.46
- **Cycle 3 : Compétences culturelles**  
- Connaître quelques personnages ayant marqué l'île, le pays p.47

- **Contenus culturels** : Les éléments de sa commune (personnage légendaire de sa commune)
- **Fonctions de communication** : Se présenter

### **Commentaires** :

Permet de comprendre et de connaître les personnages légendaires de sa commune

### La séquence

	<b>Objectifs</b>	<b>Activités proposées</b>
<b>Séance 1</b>	<i>Comprendre le poème et le mémoriser (mettre en évidence les toponymes (les limites) avec une carte)</i>	Dire le texte, mettre en relation les mots pour donner du sens, travailler les énoncés linguistiques difficiles à la prononciation, inviter les élèves volontaires à le dire à haute voix devant ses camarades.
<b>Séance 2</b>	<i>Découper par groupes de souffle</i>	Rappeler le texte, le dire à haute voix devant ses camarades, varier l'intensité et le rythme de la voix par un maximum d'élèves.
<b>Séance 3</b>	<i>Travailler force, intensité, gestuelle et utilisation de l'espace (faire identifier les limites dans l'espace)</i>	Rappeler le texte, le dire à haute voix devant ses camarades, varier l'intensité et le rythme de la voix par un maximum d'élèves, avec un travail supplémentaire, utiliser les techniques de : - la gestuelle, l'occupation de l'espace et d'accessoires (costume, instrument de musique, et autres...)
<b>Séance 4</b>	<i>Déclamer</i>	Inviter tous les élèves qui ont bien mémorisé à une interprétation magistrale les faire déclamer avec force en utilisant l'espace classe, les gestes qui accompagnent la parole. (Dire de manière triste, heureuse, fâchée...)
<b>Séance 5</b>	<i>Evaluer la prestation des élèves (critères retenus : mémorisation et fluidité de la parole)</i>	Inviter tous les élèves qui ont mémorisé à une interprétation magistrale les faire déclamer avec force en utilisant l'espace classe, les gestes qui accompagnent la parole.

**Pour rappel :** Les consignes utilisées en langue tahitienne tout au long de la séquence

- ☞ 'A fa'a'āfaro mai,
- ☞ 'A fa'aro'o mai,
- ☞ 'O vai tē hina'aro e fa'ateni mai ?
- ☞ 'A fa'ateniteni mai,
- ☞ Nā vai e tai'o mai ?
- ☞ E hia vae i roto i teie ta'o ?
- ☞ 'A ha'apo'ā mai i teie ta'o,
- ☞ 'A tai'o mai i teie/terā 'īrava (vers) mātāmua,
- ☞ 'A tai'o mai i te 'īrava (vers) hō'ē (piti, toru...),
- ☞ E ti'a 'outou i teie nei,
- ☞ E 'apa mai 'outou i teie nei,
- ☞ 'A ha'apāpū i te parau,
- ☞ 'A ha'apūai mai,
- ☞ 'A fa'ataime (pause de la voix) mai i tera vāhi,
- ☞ 'A fa'ateniteni mai rā mā tō 'ā'au.

Support Texte – Fa'ateni nō Teta	Analyse lexicale	Analyse phonologique
<p><i>Ha'apaiano'o te piha ia Teta</i>  <i>Te fenua o Va'aīmateto'i</i>  <i>Te piha ia Teta</i>  <i>E taura'a maita'i 'o</i>  <i>Ha'apaiano'o</i>  <i>'O Ha'apaiano'o te fa'a e nui</i>  <i>E piha tenā nō Tahiti</i>  <i>E haere 'o Tahiti i reira i te</i>  <i>'ati</i>  <i>Ia Teta ari'i</i>  <i>Ora atura i te 'imi roa</i>  <i>Ora atura i te tama'i</i>  <i>Tei Ha'apaiano'o ia</i>  <i>Te 'uru mā'a 'iore</i></p>	<p>'īrava = phrase / ta'o = mot / vae = syllabe  'irava = phrase / ta'o = mot / vae = syllabe  Ha'apaiano'o = un des noms de Papeno'o  Piha = chambre de refuge, ici c'est le nom d'une montagne et d'une partie de la vallée de Papeno'o dite « te piha a Teta »  Taura'a maita'i = un bon lieu de vie, de refuge  Fa'a = vallée  Nui = grande (en fait c'est la plus grande vallée de Tahiti)  E piha tenā nō Tahiti = c'est le refuge pour toutes les personnes de Tahiti  'ati = problème  ora atura = ils ont été sauvés  'imiroa = guerriers  tama'i = guerre  'uru = fruit de l'arbre à pain  mā'a = repas, aliment  'iore = rat</p> <p style="text-align: center;"><u>Travailler le questionnement de texte</u></p> <p>'O vai 'o ... ?  Nō hea mai 'ōna ?  E aha tāna i rave?  Nō te aha .... ?</p> <p style="text-align: center;"><u>Travailler la liaison et l'allongement</u></p> <p>Ora atura...  Rave atura...</p>	<p><b>[ha'a]</b> ha'api'ira'a = école, enseignement  ha'aputu = rassembler, collecter, réunir  ha'ari = noix de coco  <b>[fa'a]</b> fa'a'ohipa = procurer du travail / utiliser  fa'atere = faire marcher / diriger, fa'atera hau = ministre, fa'ateniteni = faire la louange de ...  <b>[ta'a]</b> ta'amotu = archipel, ta'amino = tourner en rond  <b>[o'i]</b> po'ipo'i = matin  to'i = herminette, ro'i = lit, canapé  mono'i = huile de coco parfumée</p>

**NB :** Il est utile de s'assurer que toutes les consignes soient comprises et réinvesties par tous les élèves et qu'un maximum d'élèves prennent la parole pour dire, interpréter, déclamer voire commenter « le fa'ateni ». Le regard constructif des élèves est assurément la bienvenue en langue tahitienne. Encourager les élèves à louer sa terre, son « aito »... est important.

## La Séquence de fa'atara : « Fa'atara nō To'ahotu »

- Le *fa'atara* est un discours affirmé, franc et sec. Par la teneur de ses propos, l'orateur fait comprendre à son interlocuteur qu'il peut le surpasser en force ou en technique. C'est un discours de défense, de protection, une marque d'hostilité ou une expression d'exaspération. L'expression du visage de l'orateur sera froide, fière ou menaçante et son comportement sera violent ou agité sur fond d'un ton rude.

**Lien avec les Programmes** : - *Eduquer son oreille aux réalités mélodiques et accentuelles de la langue (variation).*

- Compétences langagières

Cycle 2 : - Mémoriser et réciter chaque année quelques ( env 5) textes simples ( récits ou poèmes) p 46

Cycle 3 : - Expliquer le but de la communication, les intentions de l'énonciateur (implicites ou explicites), son état d'esprit, ses sentiments p 72

- Compétences culturelles

Cycle 2 : - Citer quelques toponymes de son île et les situer sur une carte simple.

Cycle 3 : - Expliquer l'origine des principaux toponymes et les situer sur la carte.

**Contenus culturels** : Toponymie de To'ahotu et les communes avoisinantes.

Art oratoire : *fa'atara* → sa compréhension (les énoncés linguistiques) et sa diction diffèrent du *fa'ateni*. Il est important d'explicitier le « tara » de *fa'atara* pour que les enfants mettent en avant l'idée (les mots forts) dans l'intonation, dans le rythme et dans la gestuelle.

**Fonctions de communication** : Défier, menacer autrui en utilisant un ton rude emprunt d'orgueil.

**Commentaires** : Permet d'étudier des toponymes, d'expliquer l'histoire de la commune (caractéristiques) et les liens (fraternels ou hostiles) avec les communes avoisinantes. En guise de prolongement, étudier : les castes, les rituels lors de cérémonies sur les « *marae* » et organiser une sortie afin d'identifier les lieux cités dans le *fa'atara*.

### La séquence

	<b>Objectifs</b>	<b>Activités proposées</b>
<b>Séance 1</b>	<i>Comprendre le fa'atara et le mémoriser Mettre en évidence les toponymes (les communes) à l'aide d'une carte</i>	Dire le texte, mettre en relation les mots pour donner du sens, travailler les énoncés linguistiques difficiles à la prononciation, inviter les élèves volontaires à le dire à haute voix devant ses camarades.
<b>Séance 2</b>	<i>Mémoriser le fa'atara Découper par groupes de souffle : utiliser le codage concernant l'intonation</i>	Résumer le texte, le dire à haute voix devant ses camarades. Effectuer le découpage du texte par groupes de souffle à l'aide du codage.
<b>Séance 3</b>	<i>Travailler prononciation, force, intensité, gestuelle et gestion de l'espace Utiliser des accessoires Mémoriser le fa'atara et la gestuelle</i>	Dire le <i>fa'atara</i> à haute voix devant ses camarades, en respectant la tonalité de la voix (hauteur, timbre et intensité) et la prosodie (prononciation). Utiliser la gestuelle, l'occupation de l'espace et les accessoires appropriés (costume, instrument de musique et autres...).
<b>Séance 4</b>	<i>Déclamer</i>	Déclamer le <i>fa'atara</i> par tous les élèves, s'assurer d'une bonne mémorisation du discours et de la gestuelle. Rectifier, améliorer la prestation en tenant compte de critères relatifs à la déclamation.
<b>Séance 5</b>	<i>Evaluer la prestation des élèves (critères retenus : mémorisation, prosodie, tonalité et fluidité de la parole, prestance, aisance face à un public)</i>	Donner son avis sur l'interprétation de ses camarades.

**Pour rappel :** Les consignes utilisées en langue tahitienne tout au long de la séquence

- ☞ 'A fa'a'āfaro mai,
- ☞ 'A fa'aro'o mai,
- ☞ 'O vai tē hina'aro e fa'atara ?
- ☞ 'A fa'atara mai,
- ☞ Nā vai e tai'o mai ?
- ☞ E hia vae i roto i teie ta'o ?
- ☞ 'A ha'apo'ā mai i teie ta'o,
- ☞ 'A tai'o mai i teie/terā 'īrava (vers) māāmua,
- ☞ 'A tai'o mai i te 'īrava (vers) hō'ē (piti, toru...),
- ☞ E ti'a 'outou i teie nei,
- ☞ E 'apa mai 'outou i teie nei,
- ☞ 'A ha'apāpū i te parau,
- ☞ 'A ha'apūai mai,
- ☞ 'A fa'ataime// fa'aea ri'i / fa'aea roa (pause de la voix) mai i terā vāhi,
- ☞ 'A fa'atara mai i tō fenua / i tō 'aito.

Support Texte – Fa'atara nō To'ahotu	Analyse linguistique	Analyse phonologique
<p><b>'O To'ahotu ti'ira'a tapu</b>  <b>E fenua 'ino, e fenua fao, e fenua tapu</b>  <b>E'ita e fa'aherehere i te ari'i</b>  <b>'Ua rave, 'ua rave roa</b>  <b>'Opapa, 'opapa Vaira'o</b></p> <p>La mauvaise réputation de To'ahotu est relatée comme suit. To'ahotu se serait (s'était) fait une spécialité de capturer des ari'i (chefs). C'est là que l'on va chercher des sacrifices humains pour le dieu 'Oro. Quiconque est capturé sur le territoire de To'ahotu peut servir aux sacrifices humains, sans distinction de classe.</p>	<p>To'ahotu = commune de Tai'arapu            Ti'ira'a tapu = quérir, aller chercher les sacrifices humains ( à offrir au dieu 'Oro )            Fenua 'ino = terre méchane, on parle des gens            Fao = tenu en esclavage, asservi            Tapu = sacrifice humain            'e'ita e = négation            fa'aherehere = épargner            'ua rave...= passé ( a pris )            ...roa.= complètement, insistance            'Opapa Vaira'o = triompher d'un opposant (la commune de Vaira'o) car elle (To'ahotu) changeait souvent ses limites.</p>	<p><b>[ho]</b> = hopu = plonger            horo = v. courir, fuir, s'enfuir / n.c            éboulement            hotu = v.produire des fruits / nom de la 15è lune (pleine lune) / n.c            fruit ou hutureva  <b>[i'i]</b> = pi'i (appeler), mi'i (graisse), ri'i (peu, petit), hi'i (nourrir)  <b>[o'a]</b> = to'a (pâté de coraux), mo'a (sacré)  <b>[oa]</b> = toa (héros), moa (poulet), roa (long, complètement)  <b>[ao]</b> = ao (jour / lumière en général / monde supérieur (cieux) / la terre), fao (esclave), pao (creuser horizontalement), Paopao (commune de Mo'orea),  <b>[a'o]</b> = a'o (éduquer, conseiller, réprimander), ta'o (mot), pa'o (noir de crasse, sale), ma'o (requin),</p>

**NB :** Il est indispensable de s'assurer que toutes les consignes soient comprises et réinvesties par tous les élèves et qu'un maximum d'élèves prennent la parole pour dire, interpréter, déclamer voire commenter. Le regard constructif des élèves est assurément la bienvenue en langue tahitienne. Il est important d'expliciter le « tara » de *fa'atara* pour que les enfants mettent en avant l'idée (les mots forts) dans l'intonation, dans le rythme et dans la gestuelle. En guise de prolongement, étudier : les castes, les rituels lors de cérémonies sur les « marae » et organiser une sortie afin d'identifier les lieux cités dans le *fa'atara*.

## La Séquence de Piri

- Le « *piri* » est l'évocation métaphorique d'un objet familier, à l'aide d'une, deux ou trois de ses propriétés. Le but recherché est l'identification de cet objet.

### Lien avec les Programmes : - Dire quelques devinettes et dictons traditionnels

#### → Compétences langagières

Cycle 2 : - Mémoriser et réciter chaque année quelques (env.5) textes simples (récits ou poèmes).

Cycle 3 : - Restituer des poèmes, des chants, des dialogues mémorisés.

#### → Compétences culturelles

Cycle 2 : - Dire quelques devinettes et dictons traditionnels

Cycle 3 : - Citer et expliquer quelques proverbes, dictons et aphorismes.

**Contenus culturels** : Jeux, où des personnes, des groupes, guerroient pour mettre au défi le potentiel de connaissances d'autrui. Le « *piri* » est constitué de métaphores relatives à des éléments de la vie de tous les jours. Art oratoire : joutes oratoires, courtes.

**Fonctions de communication** : Emettre des hypothèses. Argumenter et justifier sa réponse.

**Commentaires** : Le « *tāma'i piri* » est un exercice difficile dans la mesure où il nécessite de la part de l'enfant des connaissances, de la logique, de l'anticipation, de l'abstraction,... L'activité doit rester ludique. Aussi, une écoute soutenue est nécessaire.

### La séquence

	<b>Objectifs</b>	<b>Activités proposées</b>
<b>Séance 1</b>	Comprendre le « <i>piri</i> » et le mémoriser.	Dire le texte, mettre en relation les mots pour donner du sens, travailler les énoncés linguistiques difficiles à la prononciation. Inviter les élèves volontaires à formuler des hypothèses pour répondre à la question. Inviter les élèves à vérifier leurs hypothèses en utilisant différents moyens. Dire le texte à haute voix devant ses camarades.
<b>Séance 2</b>	Découper par groupe de souffle pour une meilleure prosodie. Restituer le « <i>piri</i> ».	Effectuer le découpage du texte par groupes de souffle à l'aide du codage. Dire le <i>piri</i> en respectant la diction (prononciation, articulation, fluidité), la tonalité de la voix (hauteur, timbre et intensité) et la prosodie.
<b>Séance 3</b>	Etudier 1 nouveau « <i>piri</i> » et le mémoriser.	Dire le texte, mettre en relation les mots pour donner du sens, travailler les énoncés linguistiques difficiles à la prononciation. Inviter les élèves volontaires à formuler des hypothèses pour répondre à la question. Inviter les élèves à vérifier leurs hypothèses en utilisant différents moyens. Dire le texte à haute voix devant ses camarades.
<b>Séance 4</b>	Restituer les 6 <i>piri</i> et les expliciter Répondre aux <i>piri</i> par un questionnaire Etudier 2 nouveaux <i>piri</i> et les mémoriser Spécifier les règles de jeu	Dire les <i>piri</i> à haute voix devant ses camarades, en respectant la tonalité de la voix (hauteur, timbre et intensité) et la prosodie. Ce sont les élèves qui posent des questions pour se rapprocher le plus possible de la réponse. Distinguer le détenteur « <i>tu'u piri</i> » de celui qui répond « <i>tāma'i piri</i> ».
<b>Séance 5</b>	Evaluer la prestation des élèves (critères retenus : mémorisation, prosodie, tonalité, <b>prestance, aisance face à un public</b> )	Mettre les élèves en situation : Un énonce le <i>piri</i> et les autres essaient d'y répondre ; celui qui trouve la réponse énonce à son tour. Critiquer l'interprétation de ses camarades afin d'améliorer sa prestation.

**Pour rappel** : Les consignes utilisées en langue tahitienne tout au long de la séquence.

- ☞ 'A fa'a'āfaro mai,
- ☞ 'A fa'aro'o mai,
- ☞ 'O vai tē hina'aro e tāma'i piri ?
- ☞ 'O vai te tāma'i piri mai ?
- ☞ 'A tu'u piri mai / 'a tu'u mai i tā 'oe piri
- ☞ Nā vai e tai'o mai ?
- ☞ E hia vae i roto i teie ta'o ?
- ☞ 'A ha'apo'ā mai i teie ta'o,
- ☞ 'A tai'o mai i teie/terā 'īrava (vers) mātāmua,
- ☞ 'A tai'o mai i te 'īrava (vers) hō'ē (piti, toru...),
- ☞ E ti'a 'outou i teie nei,
- ☞ 'A ha'apāpū i te parau,
- ☞ 'A ha'apūai mai i te parau,
- ☞ 'A feruri mai,
- ☞ 'A 'imi mai,
- ☞ 'A uiui / ani mai (exemple : e ta'ata / 'ānimara / tauiha'a / ānei ?)

Support Texte –	Analyse linguistique	Analyse phonologique
<p><i>Cf les 10 piri dans la fiche pédagogique</i></p>	<p><b>Lexique</b> cf fiche pédagogique ci-dessous et fiche outil sur les <i>piri</i> en annexe</p> <p><b>Structure grammaticale</b> <u>Travailler la phrase impérative</u> 'A + verbe + i te .....</p> <p><u>Travailler le questionnement</u> E aha,/ e hia / i hea / te aha rā / afea-afea</p>	<p>En fonction du <i>piri</i></p>

**NB** : Il est prudent de s'assurer que toutes les consignes soient comprises et réinvesties par tous les élèves et qu'un maximum d'élèves prennent la parole pour dire, interpréter, déclamer voire commenter « le piri ». Le regard constructif des élèves est assurément la bienvenue en langue tahitienne. Encourager les élèves à jouer, à « guerroyer » dans une ambiance conviviale et active.

## 5 – Bibliographie

Teuira Henry *Tahiti aux temps anciens* : traduit de l'Anglais par Bertrand Jaunez  
Publications de la Société des Océanistes N°1 Musée de l'Homme Paris 2004

Vonnick Bodin *TAHITI La langue et la société*, Editions 'ura, Tahiti, 2006.

Vaihere Cadousteau *Le'ōrero : Le renouveau d'un antique art oratoire*, mémoire, île en île  
2002

Bruno Saura *Façon de dire, manière de penser. Les piri-devinettes de Tahiti*  
Journal de la Société des Océanistes, 110, 2000-1.

Edmond de Bovis *Etat de la Société Tahitienne à l'arrivée des européens*  
Publication n° 4, Société des Océanistes, Papeete, 1978.

Christian Gleizal *A la recherche des anciens Polynésiens TOME 4*  
Encyclopédie de la Polynésie. Les éditions de l'Alizé, 1986.

Turo a Raapoto *TAMA E mau pehepehe ri'i tei putuhia nā te tamari'i*  
Tupuna Productions, Tahiti, 1991.

CRDP *Pehepehe – Pāta'uta'u - Hīmene*  
Production du CRDP de la Polynésie Française, Tahiti, 1986.

B.O n°5 - 12 avril 2007 *Programmes de l'école primaire*  
Bulletin Officiel du Ministère de l'Education Nationale et du Ministère de l'Enseignement  
Supérieur et de la Recherche

*Nouveaux programmes de l'école primaire applicables dès la rentrée d'août 2006 à titre  
expérimental.*

Ministère de l'Education et de l'Enseignement supérieur. Direction de l'Enseignement  
Primaire.

Fare vāna'a *Dictionnaire Tahitien/Français - Fa'atoro parau Tahiti/Farāni*  
Imprimé par STP Multipress, Tahiti, 1999.

CD-ROM, *Reo Mā'ohi, polices de caractères*, Services des Nouvelles Technologies de la  
Présidence du Gouvernement de la Polynésie française, metu@, Tahiti, 2000.

## 6 – Annexes

### a) Tableau récapitulatif des genres suivants : *Paripari fenua*, *fa'ateni* et *fa'atara*.

<i>TONALITE</i>	<i>CONTENU</i>	<i>FINALITE</i> <i>Que vise-t-il ?</i>	<i>FONCTION</i> <i>A quoi sert-il ?</i>	<i>GENRE LITTERAIRE</i>
<p style="text-align: center;"><span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Pehepehe</span></p> <p>Récitation de la carte d'identité</p> <p style="text-align: center;"><span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Ta'u</span></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les limites de la terre</li> <li>- on nomme la terre</li> <li>- on nomme la montagne</li> <li>- on nomme la terre de réunion</li> <li>- on nomme le cap</li> <li>- on nomme la passe</li> <li>- on nomme la rivière</li> <li>- on nomme le(s) marae</li> <li>- on nomme le chef</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Identifier une terre, une montagne</li> <li>- Montrer, situer, désigner des zones géographiques</li> <li>- Décrire des éléments du relief et des zones géographiques</li> </ul>	<p>Identification</p> <p>Carte d'identité</p>	<p>PARIPARI FENUA</p> <p><i>nō Pu'eu</i></p>
<p style="text-align: center;"><span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Pehepehe</span></p> <p style="text-align: center;"><span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Ta'u</span></p> <p>Hauteur -&gt; idée de beauté</p> <p>Teni = louer, glorifier, exalter, faire des éloges</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- on nomme la terre</li> <li>- on nomme le personnage</li> <li>- on cite un événement</li> <li>- on utilise des métaphores ( l'homme aurait voulu se substituer aux éléments naturels qui lui servaient de repères )</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Nommer, identifier, situer un personnage ( héros, ari'i )</li> <li>- Relater les hauts faits d'un district, d'un peuple</li> <li>- Vanter la beauté d'une terre, d'un personnage, d'un événement</li> <li>- Faire l'éloge de ....</li> <li>- Abonder en comparaisons, en images</li> </ul>	<p>Identification</p> <p>éloge ( notion ) Admiration</p> <p>louange</p> <p>hommage</p> <p>substitution</p>	<p>FA'ATENI</p> <p><i>nō Teta</i></p>
<p style="text-align: center;"><span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Pāta'uta'u</span></p> <p>Chant scandé</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- on nomme la terre</li> <li>- on nomme le personnage</li> <li>- on cite un événement</li> <li>- on utilise des termes provocateurs, marquant l'hostilité, l'orgueil</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire comprendre à son interlocuteur à quel point il peut le surpasser en force ou en technique</li> </ul>	<p>Défense ( terre )</p> <p>Protection ( bataille )</p> <p>Marque d'hostilité</p> <p>Avertissement</p> <p>Exaspération</p>	<p>FA'ATARA</p> <p><i>nō To'ahotu</i></p>

### b) Proposition de programmation (piri, pehepehe, pāta'uta'u, 'ā'ai...)

## Proposition de programmation – PIRI – CYCLE 1

Les PIRI : devinettes, charades ( Extrait du document « Façon de dire, manière de penser. Les piri – devinettes – de Tahiti » de Bruno Saura )

1 ) E piti pō, hō'ē rā. Eaha ia ? → Popora  
*Deux nuits, un jour. § Borabora.*

2 ) Hō'ē tara, hō'ē vana. Eaha ia ? → E taravana.  
*Une épine, un oursin. § Cf Dictionnaire AT « Ivresse des profondeurs. Familièrement, être piqué, fêlé, fada. »*

3 ) Hi'o mai, hi'o atu. Eaha ia ? → E hi'o.  
*Regarder dans un sens, regarder dans l'autre sens. § Le miroir.*

4 ) Ta'ata iti, pi'i fare. Eaha ia ? → E pi'i fare. Mīmī.  
*Petit homme, qui appelle la maison. § Le chat.*

5 ) Pape iti, 'ōura 'ore. Eaha ia ? → E pape ha'ari.  
*Petite eau, sans chevrettes. § L'eau de la noix de coco.*

6 ) Pārahi 'oe, e haere au. Eaha ia ? → E tutae.  
*Assieds-toi, et moi je partirai. § Le caca.*

7 ) 'Ia haere 'oe, e haere au. Eaha ia ? → Te ta'ata e tōna ata.  
*Quand tu partiras, je partirai. § L'homme et son ombre.*

8 ) Te upo'o te tutae. Eaha ia ? → E 'oura.  
*La tête, le caca. § La chevrette.*

9 ) Fare iti, pou hō'ē. Eaha ia ? → E āmarara.  
*Petite maison à un seul pilier. § Le parapluie.*

10 ) Pere'o'o nō te tere, e te toretore. Eaha ia ? → E mereni.  
*Une voiture qui avance/roule, avec des bandes. § La pastèque.*

11 ) E rū'au iti, tia'i noa. Eaha ia ? → E honu.  
*C'est un petit vieux qui attend tout le temps. § La tortue.*

12 ) E rau tō ni'a, e rau to raro, e mā'a tō ropu. Eaha ia ? → E painapo.  
*Il y a des feuilles en haut, il y a des feuilles en bas, il y a de la nourriture au milieu. § L'ananas.*

13 ) Ta'ata iti, hōho'a 'āfi'i pui. Eaha ia ? → E ha'ari.  
*Petit homme qui ressemble à une tête d'anguille géante/de murène. § La noix de coco.*

14 ) Taumi te pitopito, e 'ara'ara to na mata. Eaha ia ? → E mōri pata.  
*Appuyez le bouton, et ses yeux s'ouvrent. § La lampe torche.*

15 ) Pahī tere mānina. Eaha ia ? → E 'āuri 'ahu.  
*Bateau naviguant à plat. § Le fer à repasser.*

16 ) Pahī fa'auta naero. Eaha ia ? → E tōtara.  
*Navire transportant des clous. § Le poisson porc-épic ou diodon.*

17 ) Nō te aha te ta'ata e ho'i i te fare ? → Nō te mea, e'ita te fare e tere.  
*Pourquoi l'homme regagne t-il sa maison ? § Parce –que la maison, elle n'avance pas.*

## Proposition de programmation – PIRI – CYCLE 2

Les PIRI : devinettes, charades (Extrait du document de Bruno Saura)

1 ) 'Aua'e te tamaiti i ora ai te metua. Eaha ia ? → E va'a (e te ama )

C'est grâce au fils que le père a la vie sauve. § La pirogue ( grâce à son petit balancier ).

2 ) Ta'ata iti, hōho'a 'āfi'i puhī. Eaha ia ? → E ha'ari.

Petit homme qui ressemble à une tête d'anguille géante / de murène. § La noix de coco.

3 ) Arero nō te 'ōpatapata, faraoa rā nō te monamona. Eaha ia ? → E 'uru.

Une langue tachetée, un pain savoureux. § Le fruit de l'arbre à pain.

4 ) Ta'ata iti 'amu rahi. Eaha ia ? → E hue.

Petit homme qui mange beaucoup. § La calebasse, car elle peut contenir beaucoup de nourriture et de liquide.

5 ) Ta'ata iti, te'ite'i hā noa tāna tārani uaina. Eaha ia ? → E naonao.

Petit homme dont le galon de vin est toujours en l'air. § le moustique dont l'outre est rempli de sang.

6 ) Nō te aha te ta'ata e ho'i i te fare ? → No te mea 'e'ita te fare e tere.

Pourquoi l'homme regagne t'il sa maison ? § Parce-que la maison, elle n'avance pas.

7 ) 'Aita nei tō'u e tāpa'o, 'aita vau e fa'arevahia. Eaha ia ? → E titiro nō te rata.

Si je n'ai pas de marque / emblème, on ne me fera pas partir. § Le timbre d'une enveloppe.

8 ) 'Aita vau i ta'i i tō'u na'ina'ira'a, i tō'u pa'arira'a tō'u ta'ira'a. → Te mā'a ha'ari.

Je n'ai pas pleuré / fait de bruit dans mon enfance, mais c'est adulte que je me mets à pleurer / faire du bruit. § le coco.

9 ) Tei mua te pahu, tei muri te 'ori. Eaha ia ? → Te 'urī.

Le tambour est devant, le mouvement de danse est derrière. § Le chien.

10 ) 'O vai te pahī, 'ua tuha'ahia e pae tuha'a ? → Tuha'a pae mā.

Quel est le navire qui a été divisé en cinq parties ? § Les îles Australes : mot à mot, les cinq parties.

11 ) Po'ipo'ira'a e maha 'āvae, avatea e piti 'āvae, ahiahi e toru 'āvae. Eaha ia ? → Te ta'ata.

Quatres jambes le matin, deux à midi et trois le soir. § L'homme : qui commence sa vie à quatres pattes, puis se tient droit, et finit avec une canne.

## Proposition de programmation – PIRI – CYCLE 3

Les PIRI : devinettes, charades ( Extrait du document de Bruno Saura )

1 ) Eaha te rā'au e peha te tumu, e peha te 'āma'a, e peha te ohui, e peha te rau, e peha te 'iri, e peha te maea ?

→ 'O te vahine fānau tama.

Quel est l'arbre qui reproduit son tronc, reproduit ses feuilles, reproduit ses branches, reproduit ses jeunes pousses, reproduit son écorce extérieure et son écorce intérieur ? § Une femme qui met des enfants au monde.

2 ) Ta'ata iti, 'āuri tano. Eaha ia ? → E 'ōtu'u.

Petit homme au fer juste. § Le héron des récifs ou aigrette, dont le coup de bec pour attraper les poissons est très précis.

3 ) Nō te aha te ta'ata e ho'i i te fare ? → Nō te mea 'e'ita te fare e tere.

Pourquoi l'homme regagne t'il sa maison ? § Parce-que la maison, elle n'avance pas.

4 ) Hapū i te pō, fānau i te ao. Eaha ia ? → Te fare.

Enceinte la nuit, elle accouche le jour. § La maison : elle contient les hommes le soir, qui en ressortent chaque matin.

5 ) I 'ōnei e tāpiri ai, i te fenua 'ē e tātara ai. Eaha ia ? → Te rata.

Refermé ici, ouvert dans un autre pays / terre. § La lettre.

6 ) Eaha te i'a e tānumera hia i roto i te moana ? → Te ono ( le barracuda ) = six ou → Te va'u ( le thon blanc ) = huit

Quel est le poisson qui a fait l'objet d'un comptage / décompte dans la mer ?

7 ) 'Ia fānauhia 'oia, e mea roa. Pohe nei 'oia, e mea poto. Eaha ia ? → Te mōrī hinu pa'ari.

Lorsqu'il / elle naît, il / elle est grand(e), et quand il / elle meurt, il / elle est petit(e). § La bougie.

8 ) Tāupo'o 'āpo'opo'o tō te muto'i. Eaha ia ? → Te 'ō'ini.

Couvre-chef des policiers, plein de trous. § Le panier rond en feuilles de cocotier ayant la forme des anciens casques d'agents de police.

9 ) Tē haere mai ra te ari'i vahine, te hūrō ra te mātarō. Eaha ia ? → Te hitira'a mahana.

La reine arrive, acclamée par les matelots. § Le lever du soleil.

10 ) 'Umete iti, piri mato. Eaha ia ? → Te tari'a.

Petit récipient en bois, qui s'accroche au rocher. § L'oreille : accrochée au visage.

11 ) 'Umete iti 'uo'uo e te faufa'a rahi. Eaha ia ? → Makatea.

Petit plat / récipient blanc, de grande valeur. § L'île Makatea : lieu d'extraction de phosphates précieux, de couleur claire.

12 ) Upo'o rua i te hei hō'ē. Eaha ia ? → O Ra'iatea raua o Taha'a.

Deux têtes dans une seule couronne. § Les îles de Ra'iatea et Taha'a unies par un même récif, partageant le même lagon.

13 ) 'Ere'ere i rapae, 'uo'uo i roto. → Te ha'ari.

Noir dehors, blanc dedans. § La noix de coco.

14 ) Ta'ata iti, pārahira'a teitei. → Te fē'ī.

Petit homme au haut siège. § La banane plantain qui contrairement aux autres régimes, pousse en direction du ciel.

15 ) Ta'ata iti, ta'ita'i hā noa i to na fare. → Te u'a.

Petit homme qui pleure / fait du bruit et porte toujours sa maison. § Le bernard-l'hermite.

16 ) Pāhi iti, fa'auta pēni. → Te fe'e.

Petit bateau qui transporte de la peinture. § La pieuvre.

17 ) 'ānave iti, tu'ura'a roa. → Te ua. Fil de pêche de longue taille. § La pluie.

### Proposition de PEHEPEHE (poème) au Cycle 1

Titre	Source	Intérêt pédagogique
« Teie tō'u pāpā »	<i>Comptines et chants en langue tahitienne p4</i>	- Se situer par rapport aux autres membres de la famille, parents, appartenance à une même fraterie. -> Programmes 2006 p16
« Mau mau tari'a »	<i>Comptines et chants en langue tahitienne p4</i>	- Découverte de son corps. -> Programmes 2006 p24
Te « i » e te « a »	<i>Tama p30</i>	- Connaître le nom des lettres de l'alphabet. -> Programmes 2006 p14
« Mani mani »	<i>Tama p33</i>	- Reconnaître globalement et exprimer des petites quantités organisées en configurations connues (doigts de la main) -> Programmes 2006 p28

### Proposition de PEHEPEHE (poème) au Cycle 2

Titre	Source	Intérêt pédagogique
« Teie tō'u upo'o » de Irène Atu	<i>Pāta'uta'u – Pehepehe – Himene CRDP</i>	- Désigner les différentes parties de son corps -> Programmes 2006 p46
« To 'oe fenua » de Turo Raapoto	<i>Tama p21</i>	- Travailler les éléments spatiaux d'opposition : ni'a / raro - tai / uta – hitira'a / topara'a
« Fa'ateni 'āi'a »	<i>Tama p26</i>	- Travailler les différentes caractéristiques des 5 sens
« Te ua » de Turo Raapoto	<i>Tama</i>	- Travailler les éléments d'opposition : tua / uta et la métaphore : ua tahe, ua horo te 'ānavai

### Proposition de PEHEPEHE (poème) au Cycle 3

Titre	Source	Intérêt pédagogique
« Te ha'ari » de Turo Raapoto	<i>Tama p12</i>	- Connaître les différentes étapes du développement d'un végétal -> Programmes 2006 p89
« Te mou'a »	<i>Tama p16</i>	- Métaphore d'un élément du relief
« Hitapere » de Irène Atu	<i>Pāta'uta'u – Pehepehe – Himene CRDP</i>	- Nommer les différentes parties du paysage (une cascade) -> Programmes 2006 p47

### Proposition de PĀTA'UTA'U (chant scandé) au Cycle 1

Titre	Source	Intérêt pédagogique
« Pāta'uta'u nō te mo'o » de Heipua Bordes		- Reconnaître globalement et exprimer de très petites quantités (de 1 à 3 ou 4) -> Programme 2006 p28
« Pāta'uta'u 'apu ha'ari »	<i>Pāta'uta'u – Pehepehe – Himene CRDP</i>	- Travail sur les sons [t] et [r]
« E mā'a maita'i te 'uru »	<i>Comptines et chants p6</i>	- Technique culinaire

### Proposition de PĀTA'UTA'U (chant scandé) au Cycle 2

Titre	Source	Intérêt pédagogique
« Pāta'uta'u no te taro – Monate Monate »	<i>Pāta'uta'u – Pehepehe – Himene CRDP</i>	- Technique culinaire
« Pāta'uta'u no te va'a – Te mau tamari'i e » de Tiare Bonnet	<i>Pāta'uta'u – Pehepehe – Himene CRDP</i>	- Expliquer quelques techniques traditionnelles

### Proposition de PĀTA'UTA'U (chant scandé) au Cycle 3

Titre	Source	Intérêt pédagogique
« Pāta'uta'u nō te puhi »	<i>Pāta'uta'u – Pehepehe – Himene CRDP</i>	- Désigner, décrire, comparer en tenant compte de leurs propriétés, physiques et fonctionnelles, les êtres vivants (parenté, rôles, comportements)
« Pāta'uta'u nō te 'oura »	<i>Pāta'uta'u – Pehepehe – Himene CRDP</i>	-> Programmes 2006 p46

### 'Ā'ai ( légende ) au Cycle 1

Titre	Source	Intérêt pédagogique
« Te hiromana »	CTRDP 2003	- Cycle de vie chez l'araignée
« Mani iti »	CTRDP 2003	- Une sterne : protecteur d'une minuscule petite fille
« 'Urari'i manu »	CTRDP 2003	- Respect et protection de l'environnement -> Programmes 2006 p27

### 'Ā'ai ( légende ) au Cycle 2

Titre	Source	Intérêt pédagogique
« Te pāuma a Maui »	CTRDP 2003	- Origine de la Croix du sud (Tauhā) : Constellation
« Mo'o iti »	CTRDP 2003	- Reconnaître des manifestations de la vie animale et les relier à de grandes fonctions (croissance, nutrition, locomotion)
« Pipiri mā »	<i>Ed. Des mers australes</i>	- Shaula et Lesath dans la constellation du Scorpion (Matau a Maui)

### 'Ā'ai ( légende ) au Cycle 3

Titre	Source	Intérêt pédagogique
« Te tere o te tupuna »	CTRDP 2003	- Les migrations polynésiennes
« Te hei parau a Heitapu »	CTRDP 2003	- Origine des constellations
« La légende de Maui »	<i>La capture du soleil Tahiti aux temps anciens p487</i>	- Le ralentissement de la course du soleil
« La légende de Tafa'i »	<i>Tahiti aux temps anciens p567 à p578 Légende de Tahiti et des îles p59</i>	- La généalogie de Tafa'i, héros légendaire polynésien - L'origine de son nom « Tafa'i-'iri-'ura » - Les dons surnaturels
« La légende de Rata »	<i>Tahiti aux temps anciens p494 à p513</i>	- La vie de Rata, héros légendaire polynésien
« Le navire de Rata »	<i>Légende de Tahiti et des îles p43</i>	- Intervention divine (aigrette) pour la construction du navire de Rata
« Le voyage de Rata »	<i>Légende de Tahiti et des îles p51</i>	- Rata embarque Punua le sauveur providentiel
« Te 'ā'ai o Taita'a »	CRDP 2007	Légende sur l'origine de Tubuai (Australes)
« Te 'ā'ai o 'Orava, te fe'e »	CRDP 2007	Technique de pêche à l'encre de pieuvre à Tubuai

## CYCLE 1

### **PEHEPEHE**

#### **Teie tō'u pāpā**

Teie tō'u pāpā  
Teie tō'u māmā  
Teie tō'u tua'ana  
Teie tō'u tuahine  
E teie te 'aiū na'ina'i  
I roto i tōna ro'i

#### **Mau mau tari'a**

Mau, mau tari'a  
Hutihuti tari'a  
E tōtī, e tōtā  
Tōtī tōtī te verevere  
E tōtī, e tōtā  
E tōtī, e tōtā  
Tōtī tōtī te verevere

#### **Te <<i>> e te <<a>>**

R.E.O. : reo  
M.A.O.H.I. : Mā'ohi

E ha'api'i i te A : mea maita'i  
E ha'api'i ato'a rā i te I  
Ia rahi te A  
E marua te poa i te mata  
E 'ite 'oe i te I o te fenua  
Eiaha rā ta 'oe A  
Ia ha'amo'e i te I o te mā'ohi e to na 'ere

#### **Manimani**

To'o pae tamari'i ta te hō'ē ta'ata i fānau  
'O manimani rahi te matahiapo  
'O manimani tohu te teina  
'O manimani roa to muri mai  
'O manimani hā to muri iho  
'O manimani iti te hope'a roa

Fa'aea iho ra 'o Rima i te fānau

### **PĀTA'UTA'U**

#### **Mo'o mo'o**

Mo'o mo'o 'ura'ura  
Mo'o mo'o 'ere'ere  
Hō'ē 'avae  
Piti 'avae  
Toru 'avae  
Maha 'avae  
Mau ai te mo'o  
Nanana, nanana  
Na !!

#### *Heipua Bordes*

#### **'Apu ha'ari**

Tu'i tu'i  
Tani tani  
Te reira mau ā  
Ta'u tarē iti  
E rua rē  
Tuturu ē  
Pa'a raro ē  
Ta'iri metua  
Rāua ta'u tarē iti  
E rua rē

#### **E mā'a maita'i te 'uru**

E – e – e  
Mā'a maita'i te 'uru  
E tunu ia 'ama  
E pāhi te pa'a  
Ta'iri'iri ē  
Ia u'au'a ē  
'Iriti te hune  
E 'ai i te 'i'o

## CYCLE 2

### **PEHEPEHE**

#### **Teie tō'u upo'o**

Teie tō'u upo'o  
Nō te ferurira'a  
Tāpo'ihia i te rouru  
Teie tō'u nā tari'a  
Nō te fa'aro'ora'a  
E nō te poe i te tiare  
E piti 'arumata  
Nō te pāururura'a  
I tō'u nā mata nehenehe  
Teie tō'u ihu  
E tō'u nā 'utu  
Nō te 'apā t tō 'oe pāpāri'a ē

*Irène Atu*

#### **Tō 'oe fenua**

E tā'u tamahine, e tā'u tamaiti  
'A hi'o i ni'a, 'a hi'o i raro  
'A hi'o i tai, 'a hi'o i uta  
'A hi'o i te hitira'a o te rā  
'A hi'o i te topara'a o te rā  
Erā to 'oe fenua  
Nā to 'oe tupuna i vai iho mai nō 'oe

*Turo Raapoto*

#### **Fa'ateni 'ai'a**

E te tari'a ē,  
'A fa'aro'o i te navenave o tā'u pehe  
E te mata ē,  
'A hi'o i te nehenehe o tō'u fenua  
E te ihu ē,  
'A ho'i i te no'ano'a o te miri  
E te vaha ē,  
A fāna'o i te haumārū o te pape  
E tā'u vārua ē,  
'A te'ote'o, e fenua maita'i tō 'oe  
'A 'ou'au'a, tei mua ia 'oe te ora

*Turo Raapoto*

### **PĀTA'UTA'U**

#### **Te taro**

Monate monate !  
'Auē e taro u'au'a  
Nō te 'ohu  
Monate monate !  
Tupa'i penu  
Pa'a'ina penu  
Po'o'ā iho a penu e  
E he ! piri mona tā'u 'a'i  
A ha ! piri mona tā'u 'a'i

*Tiare Bonnet*

#### **Te va'a**

Te mau tamari'i ē !  
'O !  
Maumau te hoe iti  
Maumau te hoe iti ( tāpiti )  
'A hoe i te va'a ( tāpiti )  
Tē tārava ra te a'au iti

*Tiare Bonnet*

### CYCLE 3

#### PEHEPEHE

##### Te mou'a

Te mou'a te tara o te fenua  
Te reira tōna upo'o  
Te te'oteora'a ia o te ta'ata  
Nā te mata'i o te reva e tāviri i te hei ari'i nōna.

Te mou'a te mata o te fenua  
I tōna roi mata e haumārū ai te fenua  
E mata metua ia  
Tei 'ī i te aroha i tāna mau tamari'i  
I tano ai te mā'a parau iti ra e :  
Ha'amana'o i tō mou'a.

*Turo Raapoto*

##### Te ha'ari

Pōniu i te po'ipo'i roa  
Haere te mahana i te teiteira'a  
Haere tā'u pape i te rahira'a  
Aita rā i monamona  
E 'ouo noa ho'i au.

Teatea tā'u mā'a i te avatea  
Monamona te vai i te 'apu tea  
E nīhā tā'u i teie nei.

Fa'ataha iho nei te mahana  
I te pā'eta'etara'a te 'i'o nō'u  
Te 'ōmoto i te vai piha'aha'a ra.

Marua mai nei au i te he'era'a atu te mahana  
'Ua pa'apa'a roa tā'u tino : e ha'ari au  
Imi mai nei i te haumārū o te fenua.

Tei raro te mahana  
Tei ni'a te hīrau  
Ua pau tā'u pape i te tere roa nei  
E uto rā tā'u  
'Ei mā'a nā te ha'ari 'āpī nei.

*Turo Raapoto*

##### Hitapere

Hitapere, 'una'una nō te mau mou'a  
Vai teatea, vai to'eto'e  
Tei fa'ahaumārū i tō'u tino  
'ōura 'itara tei patī i roto i te 'ānāvai  
Riro iho nei 'oe ei tahora,  
Tei fa'ahē'euri i te mau rā'au  
Hitapere, Hitapere

##### Irène Atu

#### PĀTA'UTA'U

##### Puhi iti ē

Puhi iti ē  
Puhi iti fa'a'ao'ao noa  
( I ) te hiti o tōna 'āpo'o  
'Auē ia puhi iti ē  
Puhi iti na'ina'i  
Puhi iti 'ōviri  
Puhi iti 'ōpatapata ē - hi  
Puhi iti rahi ē  
Puhi iti ha'ehe'e  
Puhi iti 'ō'ere'ere ē - ha

*Faimano Oopa - traditionnel*

##### Nō te 'oura

E ha he  
'Onana 'onana  
'Onana 'onana  
'Ahiri 'a ha'aha'a  
'Onana i te vai e tere e  
'Ahiri 'a ha'aha'a  
Raro a'e i te 'ōfa'i  
'Ahiri 'a ha'aha'a  
'Auē ! 'ōura 'itara e patī ē  
'Auē ! 'ōura 'itara e patī ē  
Fatifati tenā mā'ira } tāpiti  
'Oura 'itara e patī ē }

*Tiare Bonnet*

## c) Exemple de Fiche pédagogique

	Déroulement Prise de parole de l'Enseignant	Déroulement Prise de parole : Elève	Observations
Phase 1 5 min  Act. Rit	<p>☞ 'Ia ora na, prénom 'E aha te huru ? E aha tō + pronom ('oe...) huru ? 'O vai tō 'oe i'oa ?</p> <p>☞ E aha teie mahana ? E...aita.. 'ua hape 'oe ? Māuruuru maita'i, ua oti tā tātou ohipa ? 'A haere 'a pārahi i 'ō ?</p> <p>☞ E tai'ō tātou. Travailler la lecture de lettres avec les signes.</p>	<p>☞ 'Ia ora na 'orometua Maita'i, Maita'i roa (E) Mea maita'i roa vau 'orometua 'O+ prénom tō'u i'oa.</p> <p>☞ Les jours de la semaine Monirē, mahana piti, mahana toru, mahana maha, mahana pae, mahana mā'a, tāpati</p> <p>☞ Trouver, comprendre, lire et répéter</p>	<p><i>Énoncés oraux A faire évoluer en fonction des niveaux</i></p>
Phase 2 20 min	<p><b>Fa'a'ohipara'a 1 : séance 1</b> A. 'A tai'ō mai na i teie 'īrava. B. E aha ia ? C. 'Ē, 'e amarara. D. Nō te aha ? 'Ahani, 'a tātara mai na !</p> <p><b>Fa'a'ohipara'a 2 : séance 1</b> E. 'A tai'ō mai na i teie 'īrava. F. E aha ia ? ('e mā'a) G. 'Ē, 'e painapo. Nō te aha ? 'Ahani, 'a tātara mai na !</p> <p><b>Fa'a'ohipara'a 3 : séance 2</b> H. 'A tai'ō mai na i teie 'īrava. I. E aha ia ? J. 'Ē, 'e 'āuri 'ahu. Nō te aha ? 'Ahani, 'a tātara mai na !</p> <p><b>Fa'a'ohipara'a 4 : séance 2</b> K. 'A tai'ō mai na i teie 'īrava. L. E aha ia ? M. 'Ē, 'e totara. N. Nō te aha ? 'Ahani, 'a tātara mai na !</p> <p><b>Fa'a'ohipara'a 5 : séance 3</b> O. 'A tai'ō mai na i teie 'īrava. P. E aha ia ? Q. 'Ē, 'e tari'a. R. Nō te aha ? 'Ahani, 'a tātara mai na !</p> <p><b>Fa'a'ohipara'a 6 : séance 3</b> S. 'A tai'ō mai na i teie 'īrava. T. E aha ia ? U. 'Ē, 'O Makatea. V. Nō te aha ? 'Ahani, 'a tātara mai na !</p>	<p><b>FARE ITI, POU HŌ'Ē.</b> LL. Propositions de enfants à traduire toujours en tahitien et à expliciter. MM. Utiliser les moyens de la classe : dessin au tableau ou l'objet lui-même.</p> <p>'E RAU TŌ NI'A 'E RAU TŌ RARO 'E MĀ'A TŌ ROPU</p> <p>NN. Propositions de enfants OO. Utiliser les moyens de la classe : dessin au tableau, le fruit lui-même ou donner un indice.</p> <p><b>PAHĪ TERE MĀNINA</b> PP. Propositions de enfants QQ. Utiliser les moyens de la classe : dessin au tableau, le fruit lui-même ou donner un indice.</p> <p><b>PAHI FA'AUTA NAERO</b> RR. Propositions de enfants SS. Utiliser la mimique, le dessin ou donner un indice</p> <p><b>'UMETE ITI, PIRI MATO</b> TT. Propositions de enfants UU. Utiliser la mimique, le dessin ou donner un indice</p> <p><b>'UMETE ITI, 'UO'UO E TE FAUFA'A RAHI</b> VV. Propositions de enfants WW. Utiliser la mimique, le dessin ou donner un indice</p>	<p><i>La forme de l'énoncé est binaire (compose de 2 éléments). L'objet étant d'abord présenté dans son entier, puis une de ses caractéristiques précisée.</i></p> <p><u>Métaphore évoquant un fruit.</u> Opposition entre le haut « ni'a » et le bas « raro ».</p> <p><b>On peut expliquer le mot PIRI (devinette)</b></p> <p><i>Métaphore consistant à présenter un objet sous la forme d'un bateau(pahi).</i></p> <p><i>Métaphore consistant à présenter un animal sous la forme d'un bateau(pahi)</i></p> <p><u>Métaphore évoquant une partie du corps</u></p> <p><i>Métaphore appliquée à la description d'une île polynésienne au relief spécifique</i></p>

	<p><b>Fa'a'ohipara'a 7 : séance 4</b>  W. 'A tai'o mai na i teie 'Irava.  X. E aha ia ?  Y. 'Ē, 'e mori pata.  Z. Nō te aha ? 'Ahani, 'a tātara mai na !</p> <p><b>Fa'a'ohipara'a 8 : séance 4</b>  AA. 'A tai'o mai na i teie 'Irava.  BB. E aha ia ?  CC. 'Ē, 'e 'ūrī.  Nō te aha ? 'Ahani, 'a tātara mai na !</p> <p><b>Fa'a'ohipara'a 9 : séance 5</b>  DD. 'A tai'o mai na i teie 'Irava.  EE. E aha ia ?  FF. 'Ē, 'e 'oura pape.  Nō te aha ? 'Ahani, 'a tātara mai na !</p> <p><b>Fa'a'ohipara'a 10 : séance 5</b>  GG. 'A tai'o mai na i teie 'Irava.  HH. E aha ia ?  II. 'Ē, 'e hi'o.  Nō te aha ? 'Ahani, 'a tātara mai na !</p> <p><b>Hi'opo'ara'a : séance 6</b>  Les enfants ont mémorisé les PIRI et se mettent en situation :  JJ. Nā vai e tu'u i te piri ?  KK. Nā vai e tāma'i i teie piri ?</p>	<p><b>TAUMI TE PITOPITO,  E 'ARA'ARA TŌ NA MATA.</b></p> <p>XX. Propositions de enfants à traduire toujours en tahitien et à expliciter.  YY. Utiliser les moyens de la classe : interrupteur, lumière, ventilateur</p> <p><b>E PAHU TŌ MUA, E 'ORI TŌ MURI</b></p> <p>ZZ. Propositions de enfants  AAA. Utiliser la mimique, le dessin ou donner un indice</p> <p><b>TE UPO'O TE TUTAE</b></p> <p>BBB. Propositions de enfants  CCC. Utiliser la mimique, le dessin ou donner un indice</p> <p><b>HI'O ATU, HI'O MAI.</b></p> <p>DDD. Propositions de enfants  EEE. Faire la démonstration ( face à un enfant )</p> <p>Celui qui répond à un piri, devient le détenteur à son tour.  Ils ont la choix parmi les 10 PIRI étudiés.</p>	<p><i>Métaphore appliquée à un objet familier.</i></p> <p><i>Métaphore appliquée à un animal  Opposition entre l'avant « mua » et l'arrière « muri »</i></p> <p><i>Métaphore appliquée à la description d'un animal vivant dans l'eau.</i></p> <p><i>Métaphore appliquée à un objet familier.  Opposition par rapport à un mouvement vers l'extérieur et un mouvement vers l'intérieur.  ATU indique la direction opposée à MAI.</i></p> <p><i>Travail de lecture et surtout de compréhension</i></p>
<p><b>Phase 3  5 min</b></p>	<p>E aha ta 'outou i ha'api'i i teie mahana ?  E aha tei mau mai ia 'outou ?  Ahiri nā..  E mea 'ohie/fifi ānei ?  O vai tei hina'aro e parauparau ?</p>	<p>Ua ha'api'i matou ...</p> <p>E mea fifi/'ohie roa ?</p>	<p><i>Enoncés oraux  A faire évoluer en fonction des niveaux</i></p>

## d) Exemples de découpage de texte et corpus de textes

### LES CONSIGNES POUR LE DECOUPAGE

#### LE CODAGE DE L'INTONATION (TE MAU TAPA'O O TE FA'ATOMARA'A)

/ Ligne oblique : pour annoncer une courte pause  
**Rēni hipa : 'A fa'aea ma'a taimē poto.**

// Deux lignes obliques : pour annoncer une longue pause  
**Piti rēni hipa : 'A fa'aea ma'a taimē roa**

↗ Flèche (te'a) vers le haut (ni'a) : on monte la voix  
**Te 'oe'oe o te te'a i ni'a: 'A fa'ahaere i te reo i ni'a**  
**'A ha'amā'e / ha'amara'a i te reo**

↘ Flèche (te'a) vers le bas (raro) : on baisse la voix  
**Te 'oe'oe o te te'a i raro : 'A fa'ahaere i te reo i raro**  
**'A fa'atopa i te reo**

———— Ligne horizontale : lire d'une traite le vers  
**Rēni 'āfaro : 'A tai'o i te tā'ato'ara'a o te 'īrava**

**Les mots en surligné** (ex : roa) : Insister, appuyer sur le mot  
**Te mau ta'o i tā'ūhia : 'A tāumi i ni'a iho i te ta'o**

Mettre l'intonation qui convient  
**'A fa'atoma mai tei au hia**

Faire le découpage (groupes de souffle)  
**Tāpūpū i te 'īrava**  
**Tātūha'a i te 'īrava**

# TEXTES

## TEXTES

'Ā'ai

Fa'atara

Pehapehe

Fa'ateni

Piri

Paripari fenua

# TE TAHI PU'E PARAU

## TE TAHI PU'E PARAU

<p>Te ua ē</p>  <p>1 Les bras et les yeux levés vers le ciel</p> <p><i>Fa'āāāāā nā rima i ai'a Fa'āāāā i'o ai'a i'a rā</i></p> <p>Nā uta</p>	<p>te ua ē</p>  <p>2 Faire un pas en avant (éloignement)</p> <p><i>Ta'u hō'e' hō'e' i'āua</i></p> <p>Nā uta rōa</p>	<p>Nā tai</p>  <p>3 Les bras droits montrant la mer</p> <p><i>Fa'āāāā te rima e te rima 'āua</i></p> <p>E ua haumārū...</p>	<p>nā tai rōa</p>  <p>4 Faire un pas en avant (éloignement)</p> <p><i>Ta'u hō'e' hō'e' i'āua</i></p> <p>E ua haumārū...</p>
<p>Nā uta</p>  <p>4 Les bras droit montrant la montagne</p> <p><i>Fa'āāāā te rima i'o te rima 'āua</i></p> <p>... nō te pēhu</p>	<p>Nā uta rōa</p>  <p>5 Faire un pas en avant</p> <p><i>Ta'u hō'e' hō'e' i'āua</i></p> <p>... nō te moana</p>	<p>E ua haumārū...</p>  <p>6 Les bras croisés contre la poitrine</p> <p>Simuler un élan d'envol</p> <p>'Ua tabe</p>	<p>E ua haumārū...</p>  <p>8 Titiller un rima i'āua i'o i'āua nō</p> <p><i>se fa'āāāā i'āua i'o i'āua nō</i></p> <p>'ua hō'e' te 'āuāva</p>
<p>Nā uta</p>  <p>7 Les bras droit montrant la vallée</p> <p><i>Fa'āāāā te rima i'o te rima 'āua</i></p>	<p>Nā uta rōa</p>  <p>9 Les bras droit montrant la mer</p> <p><i>Fa'āāāā te rima i'o te rima 'āua</i></p>	<p>'Ua tabe</p>  <p>10 Balancer le bras droit d'arrière en avant</p> <p><i>Ta'u hō'e' hō'e' i'āua i'o i'āua nō</i></p> <p>Nā tai</p>	<p>'ua hō'e' te 'āuāva</p>  <p>11 Balancer les 2 bras d'arrière en avant</p> <p><i>Ta'u hō'e' hō'e' i'āua i'o i'āua nō</i></p> <p>nā tai rōa</p>
<p>Nā uta</p>  <p>12 Les bras droit montrant la montagne</p> <p><i>Fa'āāāā te rima i'o te rima 'āua</i></p>	<p>Nā uta rōa</p>  <p>13 Faire un pas en avant</p> <p><i>Ta'u hō'e' hō'e' i'āua</i></p>	<p>Nā tai</p>  <p>14 Les bras droit montrant la mer</p> <p><i>Fa'āāāā te rima i'o te rima 'āua</i></p>	<p>nā tai rōa</p>  <p>15 Faire un pas en avant</p> <p><i>Ta'u hō'e' hō'e' i'āua</i></p>

Te **ua** ē / ↗ te **ua** ē / ↘

Nā **tai** / ↗ nā **tai roa** / ↘  
Insister sur l'éloignement

Nā **uta** / ↗ nā **uta roa** // ↘  
Insister sur l'éloignement

E **ua** haumārū nō te peho / ↘

E **ua** haumārū nō te moana / ↘

'Ua **tahe** 'ua **horo** te 'ānāvai / ↘

Nā **uta** / ↗ nā **uta roa** / ↘

Nā **tai** / → nā **tai roa** // ↘

Manu **iti ē** / **tē aha** ↗ ra 'oe / ↘

Manu iti ē / **tei hea** ↗ **tō 'oe taura'a** / ↘

Ua **tāpū** te ta'ata i te **rā'au** // ↘ d'une traite

E **tanu rā vau** i te tahi **rā'au 'āpī** / // ↘ d'une traite

**'Ei fa'aeara'a** / **nō 'oe //** ↘

## PARIPARI NŌ PU'EU

## exemple de découpage

Mai **Te-re'a-iti** ↗ / e tae atu i **Vaimāhanahana** ↘ /

'O **Pu'eu** ↗ ia fenua i **'apato'erau** ↘ /

'Oia ↗ ho'i ↘ 'o **Anuhi** i terā ra **tau** ↘ //

E mou'a tō **ni'a** ↗ / 'o **Tara-to'i** ↘ /

E tahua tō **raro** ↘ / 'o **Te-one-uri** ↘ /

E 'ōutu tei **tai** ↗ / 'o **Fara-'ari** ↘ //

**Nā ava** ↗ / 'o **Rau-tea** ↗ / e 'o **'Uma'uma** ↘ /

Te **tahora pape** ↘ / 'o **Vai-turumi** ↘ /

Te **marae** ↗ / 'o **Tahiti-a'ea** ↘ /

'O **Te-ari'i-nā-vaho-roa** te **ari'i nui** ↗ /

Te **tu'utu'uve'a** ↗ / 'o **Piha'a** ↘ /

**Nā fare 'arioi** ↗ / 'o **I'a-iti** ↘ / 'o **Fare-naonao** ↘ /

e 'o **Taharoa** ↘ /

Te **'aito 'arioi** ↘ / 'o **Tuturu-mā'a** ↘ /

Ha'apaiano'o te piha ia Teta ↗ /

Te fenua 'o Va'aitimateto'i ↗ /

Te piha ia Teta ↘ //

E taura'a mata'i ↗ 'o Ha'apaiano'o ↘ /

'O Ha'apaiano'o te fa'a e nui ↗ //

E piha tenā nō Tahiti ↗ /

E haere 'o Tahiti i reira ↗ i te 'ati ↘ /

Ia Teta ari'i ↘ /

Ora\_atura i te 'imi roa ↗ /  
ā

Ora\_atura i te tama'i ↘ /  
ā

Tei Ha'apaiano'o ia ↗ /

Te 'uru mā'a 'iore ↘ /

'O To'ahotu ti'ira'a tapu ↗ /

E fenua 'ino ↗ / fenua fao ↗ / e fenua tapu ↘ //

E'ita e fa'aherehere i te ari'i ↘ /

'Ua rave ↗ / 'ua rave roa ↘ /

'Opapa ↗ / 'opapa Vaira'o ↘ //

## Paripari fenua nō Vaira'o

Mai Pautu e haere roa i Tai'ari'ari  
'O Vaira'o ia fenua  
'Oia ato'a 'o Papeunu e 'o Vaiuru  
i tahitō rā

E mou'a tō ni'a 'o Ra'anui  
E tahua tō raro 'o Tavani'a  
E 'ōutu to tai 'o Poti'i  
Parahirahi ai te mau vahine purotu nō Vaiuru  
Te tahora pape 'o Vaipohe  
Te marae 'o Nu'utere  
Vaira'a ō nā te mau fenua  
Te ava 'o Tapu'aeraha  
'O Teahahurifenua te ari'i nui  
Te tu'utu'uve'a 'o Fa'afana  
Te fare 'arioi 'o Tavani'a  
Te 'aito 'arioi 'o Tūmatariri

<p><b>Fa'atara nō Huahine</b></p> <p>Huahine, te ti'ara'a 'O te mata 'o To'erau ē Huahine, hu'ahu'a te 'aru E marama pūpū fatifati Mārō te heiva</p>	<p><b>Fa'atara de Huahine</b></p> <p>Huahine, où se tient l'œil du vent du nord ! Huahine, dans les embruns des vagues Au clair de lune sur des coquillages brisés Dont l'obstination est le passe-temps</p>
--	--

<p><b>Fa'atara nō To'ahotu</b></p> <p>'O To'ahotu ti'ira'a tapu E fenua 'ino fenua fao e fenua tapu 'E'ita e fa'aherehere i te ari'i 'Ua rave 'ua rave roa 'Opapa 'opapa Vaira'o</p>	<p><b>Fa'atara de To'ahotu</b></p> <p>Elle se nomme To'ahotu à qui l'on a recours pour les sacrifices C'est une terre impitoyable Une terre de magie noire Une terre de sacrifices Elle n'épargne point les rois Elle prend, elle prend pour garder Triomphante, triomphante de Vaira'o</p>
--	---

<p><b>Fa'ateni nō Teta</b></p> <p>Ha'apaiano'o te piha ia Teta  Te fenua o Va'aitimateto'i  Te piha ia Teta  E taura'a maita'i 'o Ha'apaiano'o  'O Ha'apaiano'o te fa'a e nui  E piha tenā nō Tahiti  E haere 'o Tahiti i reira i te 'ati  'Ia Teta ari'i  Ora atura i te 'imi roa  Ora atura i te tama'i  Tei Ha'apaiano'o ia  Te 'uru mā'a 'iore</p>	<p><b>Fa'ateni de Teta</b></p> <p>Ha'apaiano'o est la chambre ( le refuge ) avec Teta  La terre de Va'aitimateto'i  Le refuge avec Teta  Un lieu de séjour pour les vents ( querelles ) est  Ha'apaiano'o  Ha'apaiano'o est la plus grande vallée  Une chambre pour Tahiti  Tahiti s'y rend à cause de ses ennuis  Auprès du chef Teta  Et échappe à ceux qui le recherchent  Et échappe à la bataille  À Ha'apaiano'o  Il y a des fruits de l'arbre à pain pour les rats  ( en si grande abondance )</p>
--	---

## PARIPARI NŌ TEAHUPO'O

<p>E muti i <b>Tai'ari'ari</b>  Haere roa i <b>Rapae</b> i <b>Fara-atara</b>  'O <b>Teahupo'o</b> ia <b>Matahihae</b>  'Oia ato'a o <b>Hui</b> e 'o <b>Tai'arapu</b>  I tahito rā</p> <p>Mou'a tō ni'a 'o <b>Ateahunui</b> e 'o <b>Ofiteitei</b>  Tahua tō raro 'o <b>Uru-maru</b> e 'o <b>Ti'ara'a'opere</b>  Marae tei uta 'o <b>Paepae-Tamari'i</b> e 'o <b>'Afatauri</b>  E fa'a tōna 'o <b>'Aiavaro</b> e 'o <b>Ti'irahi</b>  Te ava 'o <b>Ohava'e-i-te-rima-rarirari</b>  E 'ōutu tei tai o <b>Fare-nui-atea</b> 'oia ho'i 'o <b>Fare-mahora</b>  E vāhi rautīra'a nā te ari'i <b>Vehiatua-i-te-mata'i</b>  Te tahora pape 'o <b>Fau'oro</b>  E vāhi nāuera'a nā te mau 'itere  Nā tu'utu'uve'a 'o <b>Tavi</b> e o <b>Tira-hate</b>  Te fare 'arioi 'o <b>Tahu-na-ahuru-Te-pu'u-maru</b>  Te ra'atira arearea 'o <b>Te-ra'a-roa</b></p>	<p><b>TEAHUPO'O</b> = mur de têtes <i>Tahiti aux temps anciens T.H</i>  / ahu =  <b>Tai'ari'ari</b> = mer en vagues  <b>Rapa'e</b> = soleil disparaissant  <b>Matahihae</b> = oeil / yeux – hi = sortir ? – hae = en colère  <b>Hui</b> = 1) groupe de personnes ; 2) frapper un coup vif et rapide ; 3) faire tourner une corde à sauter ; 4) manger en cachette. Dictionnaire Académie Tahitienne  <b>Tai'arapu</b> = cf Patrick Rochette ( Teahupo'o ) / cf Daniel Pifao ( Tautira )  <b>Te-ahu-nui</b> = le grand mur / autel – plate-forme de marae  <b>Uru-maru</b> = bois ombreux  <b>Fare-nui-atea</b> = grande maison qui s'étend / lointaine  <b>Fare mahora</b> = maison pelouse  <b>Hava'e</b> = œuf de mer / variété d'oursin à piquants courts  <b>Vai'au</b> = eau qui nage  <b>Fau'oro</b> =  <b>Ti'i rahi</b> = grande statue  <b>Vehiatua-i-te-mata'i</b>  <b>Te-ari'i-na-vaho-roa</b> =  <b>Vehi-atua-i-one</b> =  <b>Tavi</b> = bruissement  <b>Tira hate</b> = arrêté par invocation  <b>Tahu-na-ahuru</b> = attiser les dix  <b>Te-pu'u-maru</b> = le pic ombreux  <b>Te-ra'a-roa</b> = le grand sacré</p>
---	--

<p><b>PARIPARI FENUA NŌ HA'APAIANO'O</b></p> <p>E moti i Vai'ōnane i 'Arahōhō  E horo roa i Vaipi'ihoro i Tapahi</p>	<p><b>PARIPARI FENUA DE HA'APAIANO'O</b></p> <p>De Vai'ōnane à 'Arahōhō  Jusqu'à Vaipi'ihoro à Tapahi</p>
--	---

<p>'O Ha'apaiano'o ia fenua i 'apatoerau 'Oia 'o Vavau, 'o Haururu, 'o Papeno'o i teie mahana</p> <p>E mou'a tō ni'a 'o Puraha E tahua tō raro 'o 'Ōpia E 'ōutu tō tai 'o Farepa'a Te ava 'o Rautirareteavanāuta Te vai 'o Vaitu'oru Nā marae 'o Ivirau e 'o To'omaru 'O Tupu'aioterai te ari'i Te papa i raro 'o Vāna'aitera'i Te tu'utu'uve'a 'o 'Atitioroi Te fare 'arioi 'o Teao'ēveva Te 'aito 'arioi 'o Va'aitimateto'iitepihaiateta</p>	<p>S'étend Ha'apaiano'o au nord Elle s'appelait aussi Vavau, Haururu, elle s'appelle Papeno'o aujourd'hui</p> <p>La montagne qui domine est Puraha Le terrain de réunion est 'Ōpia La pointe est Farepa'a La passe est Rautirareteavanāuta La rivière est Vaitu'oru Les marae sont Ivirau et To'omaru</p> <p>Tupu'aioterai est le chef Le clan en bas est Vāna'aitera'i Le messenger est 'Atitioroi La maison 'arioi est Teao'ēveva Le chef 'arioi est Va'aitimateto'iitepihaiateta</p>
--	---

## 'ŌRERO FA'ARI'IRA'A

<p><b>Maeva e te hui mana o te fenua</b> <b>Maeva e te mau ti'a e fa'atere nei i te 'oire nō ... PAEA</b> <b>Maeva ia 'oe e te Fa'atere hau nō te ha'api'ira'a</b> <b>Maeva ia 'oe e te upo'o fa'atere nō te mau ha'api'ira'a</b> <b>tuatahi</b> <b>Maeva ia 'oe e te mata hi'opo'a e to 'oe mau rima</b> <b>tauturu</b> <b>Maeva e te mau manihini</b></p> <p><b>Te fa'atere ha'api'ira'a nō ... TI'APA</b> <b>Te mau 'orometua</b> <b>Te mau tino ato'a e ha'a nei</b> <b>Te mau metua</b> <b>E te mau tamari'i</b> <b>'A Fa'ari'i mai i te tāpa'o nō te aroha</b></p> <p><b>'IA ORA NA</b></p>	<p>MĀNAVA = Exclamation de bienvenue ( aux dieux / entre dieux ) MAEVA = Salut de bienvenue, réservé aux personnes de rang royal. IAORANA = Ia vai noa te ora Hui ari'i = chefs, nobles, rois Huirā'atira = citoyens Huito'ofā = chefs de rang immédiatement inférieur à celui des ari'i ( actuellement : sénateurs ) Hui mana = les autorités ( puissant, fort, qui a autorité ) 'Oire = commune Fa'aterehau = ministre Fa'atere ha'api'ira'a = directeur(rice) d'école Fenua = île, pays, terre Hi'opo'a = inspecter Mata hi'opo'a = inspecteur départemental de l'éducation nationale Ha'api'ira'a tamahou = école maternelle Ha'api'ira'a tuatahi = école élémentaire Upo'o fa'atere i te mau fare ha'api'ira'a tuatahi = Directeur de l'enseignement primaire Rima tauturu = aides cf Conseillers pédagogiques Manihini = invités, hôtes, convives, visiteurs 'Orometua = maîtres, instructeurs Ha'a = travailler ; Tino = personnes Acceptez nos salutations = signe d'amour</p>
---	--

## e)– Cartographie

### LA TOPONYMIE

« La toponymie est l'ensemble des noms de lieux fondateurs et prestigieux d'un district, d'une commune. » Qui parmi nous peut se vanter de détenir ce savoir ? Peu sont les élus capables d'identifier, de décrire, d'expliquer parfaitement des éléments du relief et des zones géographiques. Ces éléments sont accessibles grâce au *paripari fenua*. Autrefois, connaître la toponymie de sa terre de son district, était une preuve de son appartenance à un peuple.

Les nouveaux programmes 2006 sont clairs à ce sujet, notamment les compétences culturelles à acquérir à la fin des cycles 2 et 3.

Voici ce qu'ils disent : au cycle 2 - citer quelques toponymes de son île et les situer sur une carte simple . p47  
au cycle 3 - expliquer l'origine des principaux toponymes et les situer sur la carte. P72

#### Remarque

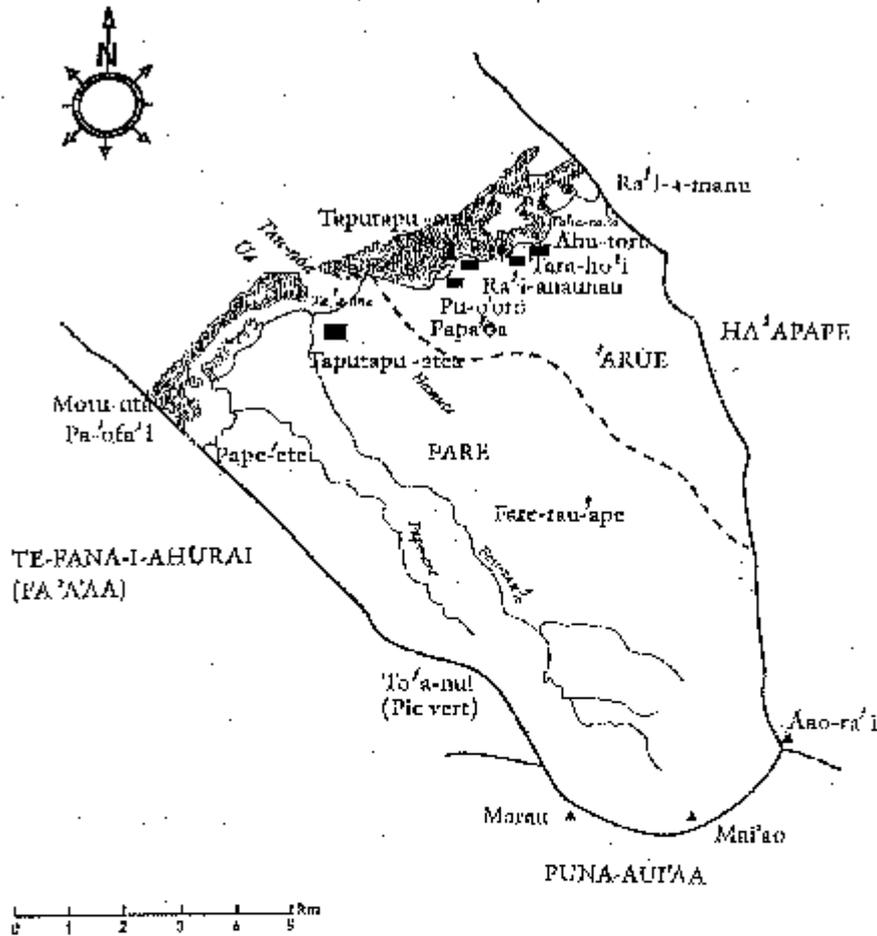
Nous n'avons pour l'instant des toponymes que pour l'île de Tahiti. Les cartes qui vous sont proposées au travers de ce dossier sont celles des communes d'écoles dans lesquelles nous sommes intervenus (sur demande) pour impulser le *'ōrero*. Nous nous sommes appuyés sur le travail de Vonnick Bodin au travers de son ouvrage intitulé « Tahiti La langue et la société » aux éditions 'Ura. L'auteur souligne cependant, que certains éléments du relief de certaines zones géographiques n'ont pu être localisés. A nous de faire appel aux *matahiapo*, aux personnes ressources, aux associations culturelles de nos communes respectives afin de les identifier et ainsi constituer un dossier-culture qui restera la propriété de l'école.

#### Conseils

- L'utilisation de la carte représentant sa commune est nécessaire pour permettre à l'enfant de développer un savoir culturel qu'il pourra ensuite transmettre à ses descendants, mais répond aussi à des compétences culturelles.
- L'afficher dans la classe favorisera une meilleure mémorisation des noms des éléments du relief de sa commune.
- Utiliser un codage matérialisant les lieux (montagne / triangle, terrain de réunion / rectangle, etc...) en annexe.
- Certains noms d'antan ne figurent plus dans notre registre et ont été rebaptisés. Par un jeu de couleurs, écrire l'ancien ou les anciens noms d'un lieu et y intégrer celui ou ceux en usage aujourd'hui.
- Elaborer un projet-sortie pour localiser et situer sur une carte les lieux fondateurs et prestigieux de sa commune.



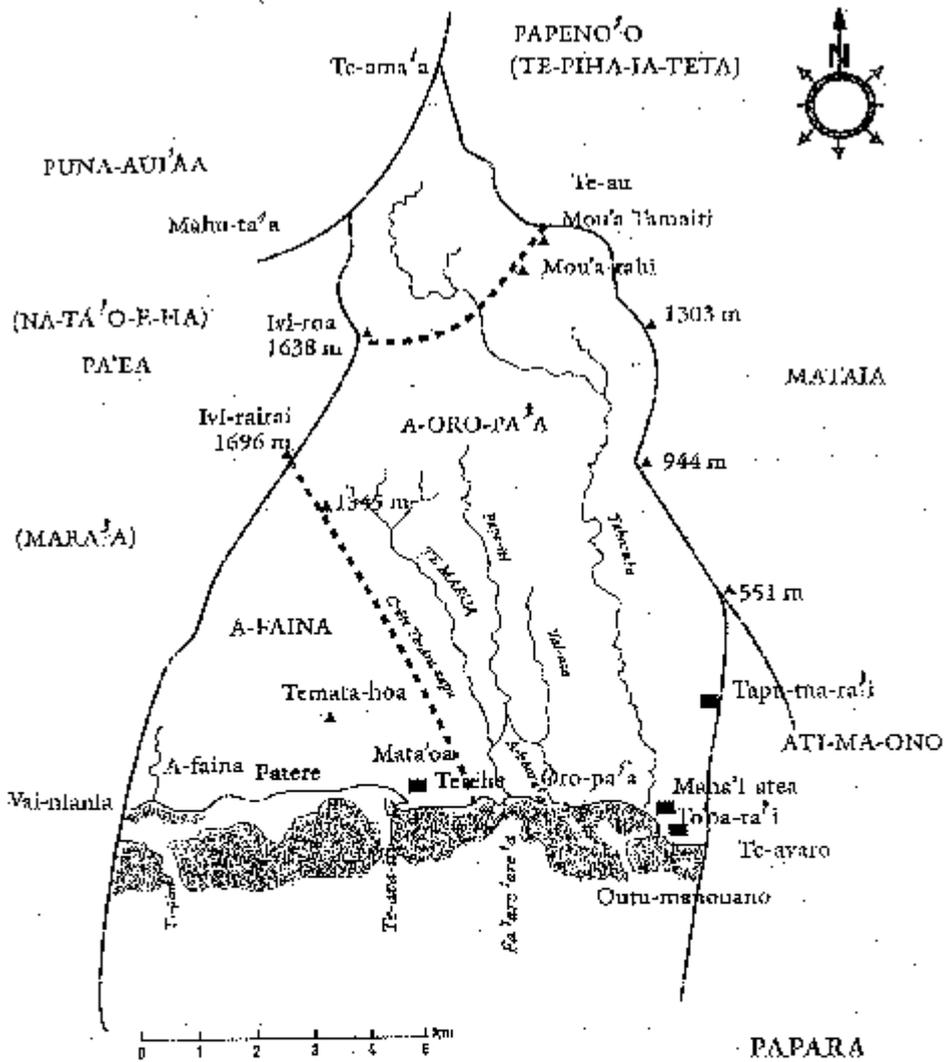
TE-PORI-O-NU'U  
(PARE-ARUE)



'ARUE (PAPA'OA)

- 1- Depuis Ra'imanu jusqu'à la pointe Ititi c'est 'Arue.
- 2- La montagne est Mahu'e.
- 3- Le terrain de réunion est Vairota.
- 4- La pointe est Ahuroa.
- 5- Les marae sont Tara-ho'i et Ra'imanu.
- 6- La port est Ua ou Taunoa.
- 7- Les flots sont Motu'ana'ana et Motuuta.
- 8- La rivière est Pū'oro.
- 9- Le grand chef est Tumua'eiteatua ou Tumie'eiteatua.
- 10- Le sous- chef est Ari'ipen.
- 11- Le messager est Turuhemana.
- 12- La maison 'aroi est Nani'u.

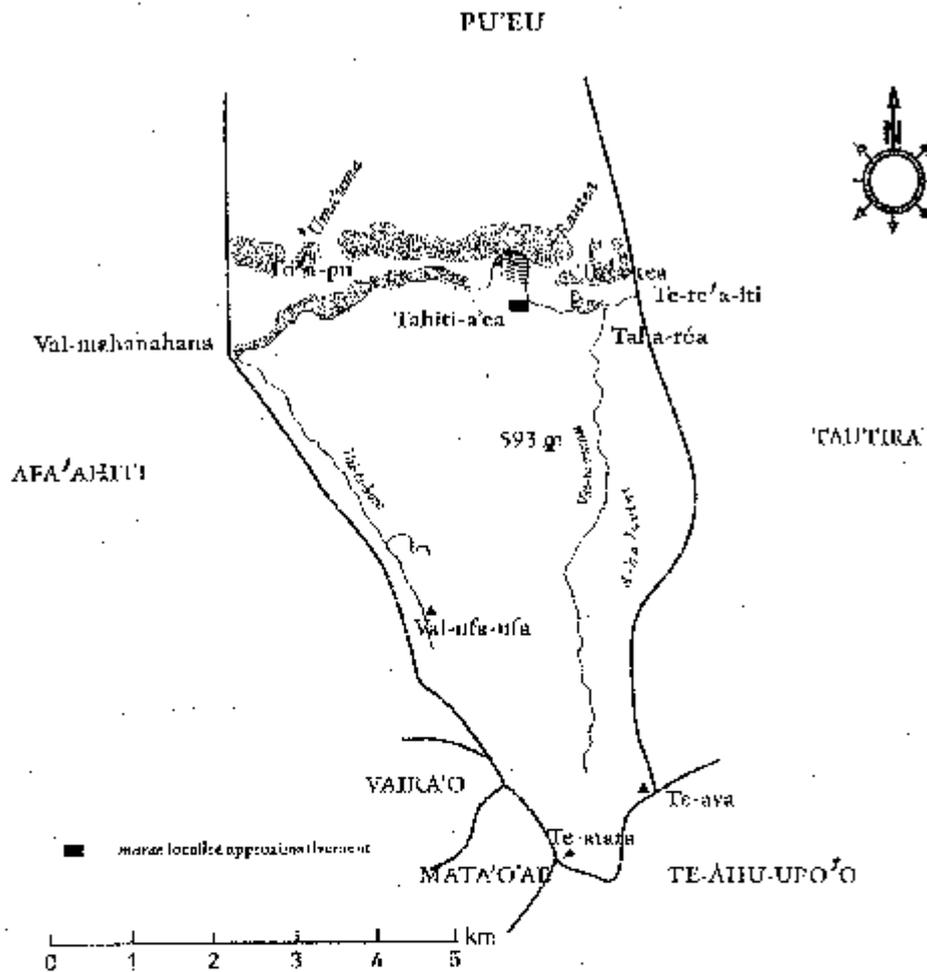




**PAPARA ('AFAINA)**

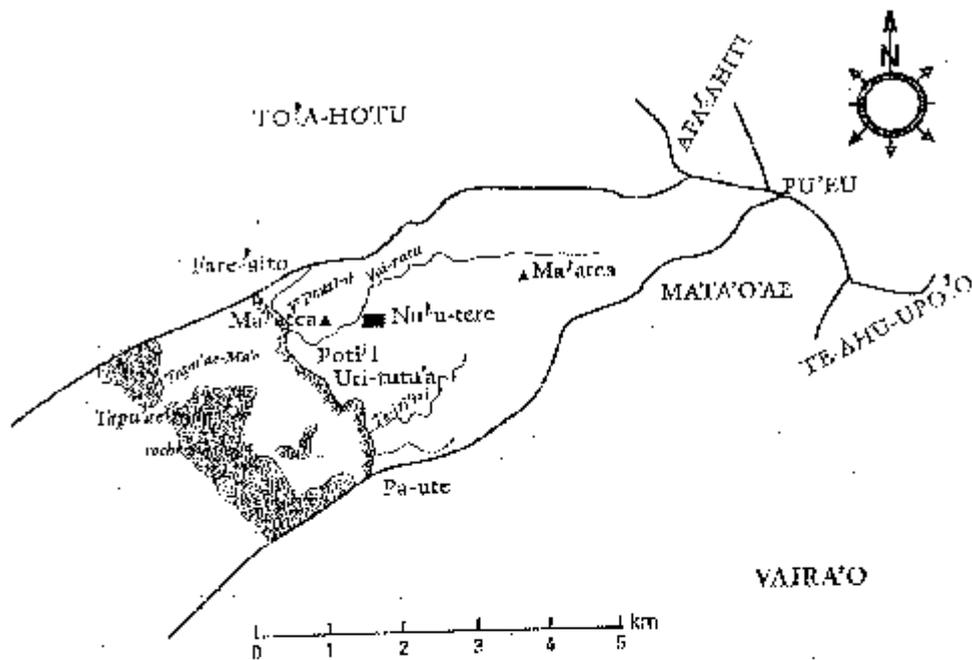
'Afa'ina est le nom de la première subdivision de Papara.

- 1- Depuis Vainianga jusqu'à Teavaro se trouve Papara.
- 2- La montagne est Teatapu.
- 3- Le terrain de réunion est Hutumaru.
- 4- La pointe est Tu'u'e.
- 5- La passe est Topiro.
- 6- La rivière est Vaipoea.
- 7- Les marae sont Mata'oa et Maturahu.
- 8- Le grand chef est Teri'irete aussi appelé 'Aromaitera'i.
- 9- Les messagers sont Haiatoti et Haiatota.
- 10- La maison 'arifo est Terehe.
- 11- Le chef 'arifo est Mata'a.



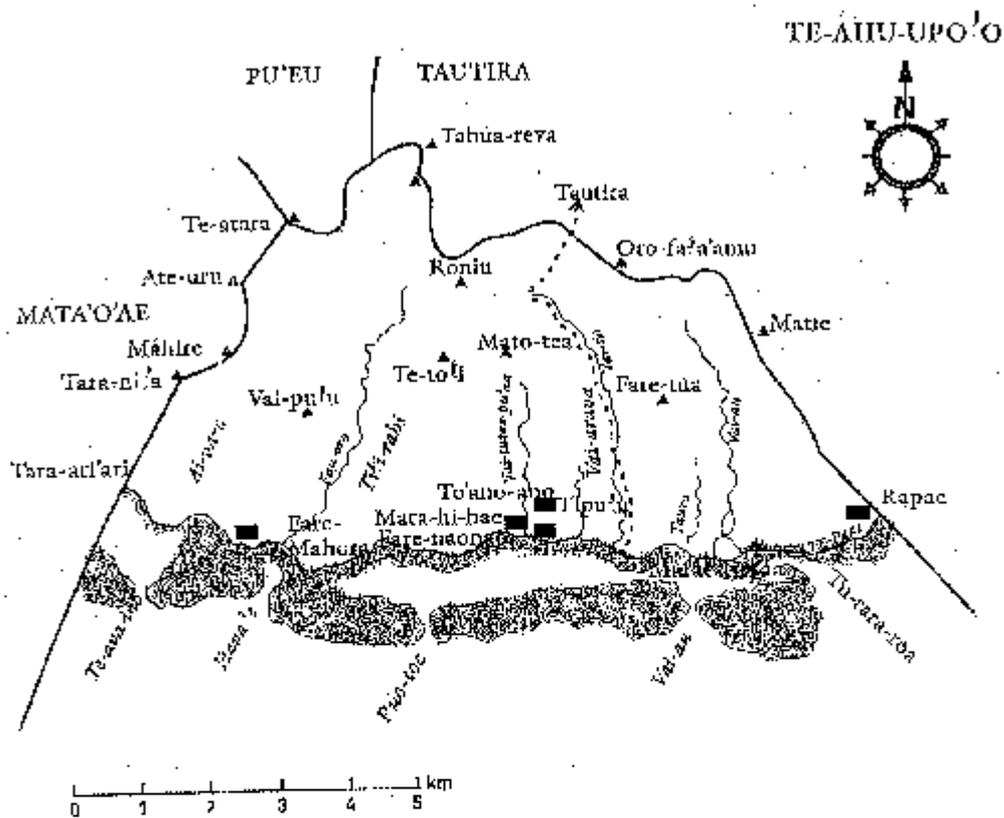
PUEU (Anuhi)

- 1- Depuis Tere'aiti jusqu'à Vaimahavahana.
- 2- La montagne est l'arato'i.
- 3- Le terrain de réunion est Teimeuri.
- 4- La pointe est Pavaari.
- 5- Les passes sont Rautea et 'Uma'uma.
- 6- La rivière est Vaiturumu.
- 7- Le marae est Tahiti'a'ea.
- 8- Le grand chef est Te'ari'ouvaloua.
- 9- Le messager est Pihai'a.
- 10- Les maisons 'arici sont l'aiti, Farenouao et Tuharou.
- 11- Le chef 'arici est Tuturumā'a.



VAIRA'O ( Papéuni, Vaïuru )

- 1- Depuis Pautu jusqu'à Tai'ari'ari.
- 2- La montagne est Ru'arua.
- 3- Le terrain de rémises est Tavani'a.
- 4- La pointe est Poti'i.
- 5- La passe est l'apu'ecahu.
- 6- La rivière est Vaipohé.
- 7- Le maréc est Nu'utere.
- 8- Le grand chef est Teānāhurilēnu.
- 9- Le messager est Fa'afana.
- 10- La maison 'aroi est Tavani'a.
- 11- Le chef 'aroi est Tūmatariri.



TEAHUPO'O (Matahihac, Ihu' ou Tai'arapu)

- 1- Depuis Tai'ari'ari jusqu'à Rapaci fanafara.
- 2- Les montagnes sont Ateahamū et Ofiteitei.
- 3- Les terrains de réunion sont Urumaru et Tj'ara'a'opere.
- 4- La pointe est Farehuitea, aussi appelé Faremahora.
- 5- La passe est Ohava'efirimarirai.
- 6- La rivière est l'au'oro.
- 7- Les maréc sont Paepactamari'i et Afatauri.
- 8- Le grand chef est Vchisusitemara'i.
- 9- Les messagers sont Tavi et T'rahute.
- 10- La maison 'aroi est Tahuaaburutepu'unaru.
- 11- Le chef 'aroi est Tera'ron.





# eBOOKs

.EDUCATION.pf

